

# L'AVIFAUNE

## DE LA RÉSERVE NATURELLE DES ÎLETS DE PETITE TERRE



Rédaction : Anthony LEVESQUE

Relecture : Éric DELCROIX, Marion DIARD et Vincent LEMOINE

Mise en page : Vincent LEMOINE

Citation : LEVESQUE A. 2016. *L'avifaune de la Réserve naturelle des Îlets de Petite Terre*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 43 : 83 p.

## SOMMAIRE

---

REMERCIEMENTS.....	2
I - INTRODUCTION .....	3
II - PRÉSENTATION DU SITE D'ÉTUDE .....	4
III - MATÉRIEL ET MÉTHODE .....	8
IV - RÉSULTATS .....	9
A - Évolution du nombre d'espèces recensées à Petite Terre.....	9
B - Les espèces nicheuses .....	10
C - Liste commentée des espèces observées .....	12
V - DISCUSSION / CONCLUSION .....	82
VI - BIBLIOGRAPHIE.....	83

## REMERCIEMENTS

---

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements aux personnes suivantes :

M. Raoul LE BRAVE (Président de l'association Ti-Tè) et M. René DUMONT (Conservateur de la Réserve naturelle) pour la confiance qu'ils m'ont témoignée pour le suivi de l'avifaune de la réserve depuis tant d'années...

M. Éric DELCROIX (Réserves naturelles de la Désirade et des îlets de Petite Terre / Association Ti-Tè) et Mlle Marion DIARD (Association Ti-Tè) et Vincent LEMOINE pour la relecture de ce document.

Merci également à Marc FASOL, Andrew DOBSON, Laurent BOUVERET, Frantz DELCROIX, Éric DELCROIX et Vincent LEMOINE pour avoir autorisé l'utilisation de leurs photos.



## I - INTRODUCTION

Le 3 septembre 1998, les îlets de Petite Terre sont désignés Réserve naturelle (marine et terrestre) par le décret ministériel n° 98-801.

Ils font partie du territoire communal de la Désirade et sont propriétés de l'État.

Ses îlets sont également classés en tant qu'APB (Arrêté de Protection de Biotope) depuis 1994, et comme ZNIEFF de type II depuis 1995. De plus, l'ensemble de la partie terrestre a été classé en tant qu'IBA (Important Bird Area) en 2008.

Les gestionnaires sont :

- l'association « Ti-Tè » ;
- et l'ONF (Office National des Forêts).

Les gestionnaires ont mis en œuvre un plan de gestion validé pour la période 2012-2016 qui comporte un objectif d'amélioration des connaissances sur les espèces et les espaces. Plusieurs suivis ornithologiques sont notamment prévus dans ce plan.

C'est Édouard BÉNITO-ESPINAL (1990) qui a établi la première liste des oiseaux de la Réserve naturelle des Îlets de la Petite Terre (RNPT). Par la suite, l'AEVA (Association pour l'Étude et la protection des Vertébrés et Végétaux des petites

Antilles) a eu en charge le suivi de l'avifaune de 1996 à 2000. À partir de 1998, Anthony LEVESQUE a assuré un comptage mensuel des limicoles. En 2001, trois gardes ont été embauchés par la réserve afin d'assurer la surveillance du site. Anthony LEVESQUE était l'un d'eux, ce qui lui a permis de réaliser une pression d'observation très importante à partir de cette date. Une pression visuelle mais également une pression d'observation indirecte par le baguage des oiseaux. Il quitte cependant la réserve en 2008 mais continue depuis d'effectuer un comptage mensuel des canards et des limicoles, un suivi toujours en cours actuellement.

La courbe de l'évolution du nombre d'espèces d'oiseaux observés sur la réserve a évolué de façon exponentielle, avec deux années clés, 1998 et 2001 pour les raisons évoquées ci-dessus. À ce jour, 160 espèces différentes ont donc été observées sur la réserve. Ce rapport a pour but de porter à connaissances du gestionnaire, des gardes et de tous les naturalistes de passage du statut de chacune des ces 160 espèces et pour certaines d'entre elles de l'importance de la réserve quant à leur population.



Terre-de-Bas, un des deux îlets de la Réserve naturelle, le seul accessible au public. (A. LEVESQUE, 2006)



## II - PRÉSENTATION DU SITE D'ÉTUDE

Petite Terre est une dépendance de l'archipel guadeloupéen, située à environ 12 km au sud de la Désirade et 9 km à l'est de la Pointe des Châteaux (carte 1). Elle comprend deux îlets inhabités, Terre-de-Haut et Terre-de-Bas.

Ces îlets correspondent à des émergences du banc de corail qui borde la plate-forme continentale de la Grande-Terre. Les surfaces respectives de Terre-de-Haut et Terre-de-Bas sont de 31 ha et 118 ha. Terre-de-Bas comprend quatre lagunes d'eau salée appelées salines de 15 ha de superficie totale.

Le chenal séparant les deux îlets est peu profond et étroit (150 m de large environ au plus étroit, pour une profondeur maximale de cinq mètres environ). Il est fermé à l'est par un récif corallien et forme ainsi un lagon protégé des courants atlantiques. Il s'y développe des herbiers de phanérogames abritant une importante biodiversité faunistique, benthique et pélagique. Cette diversité s'observe également au niveau

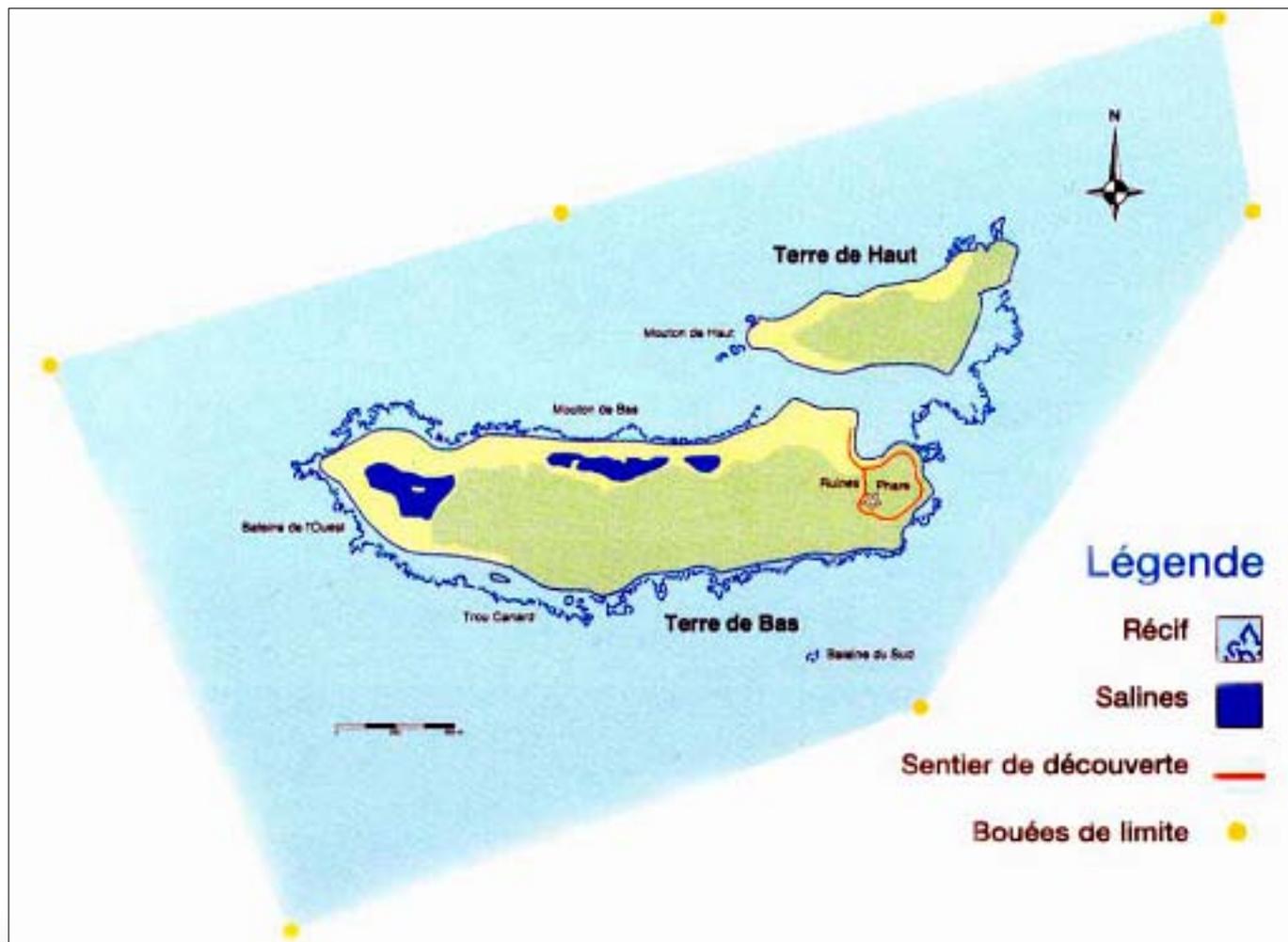
des récifs frangeants où de nombreuses espèces récifales, permanentes comme occasionnelles, y trouvent refuge et nourriture (carte 2).

Les îlets de Petite Terre, de par leur isolement, l'absence d'occupation humaine permanente depuis 1972, et la variabilité des milieux retrouvés (plages, cordon sableux, dépressions, lagunes, plateaux calcaires) constituent un site original de refuge pour de nombreuses espèces animales.

La végétation présente une adaptation à la sécheresse et au sel. En effet, ce site est soumis à des conditions difficiles avec une pluviométrie comprise entre 900 et 1 400 mm par an (données Météo France). Ce taux est inférieur au volume nécessaire pour compenser l'évapotranspiration (1 500 mm), mettant alors les plantes en déficit hydrique. Le sol, calcaire, a une très faible capacité de rétention. Il y a donc une absence d'eau douce, un ensoleillement intense et un taux de salinité important, que ce soit au niveau des sols, de l'eau des salines que dans l'air.



Carte 1 : Localisation des îlets de Petite Terre dans l'archipel guadeloupéen. (Marion DIARD, ONF)



Carte 2 : Réserve Naturelle des Îlets de Petite Terre. (Source : ONF)



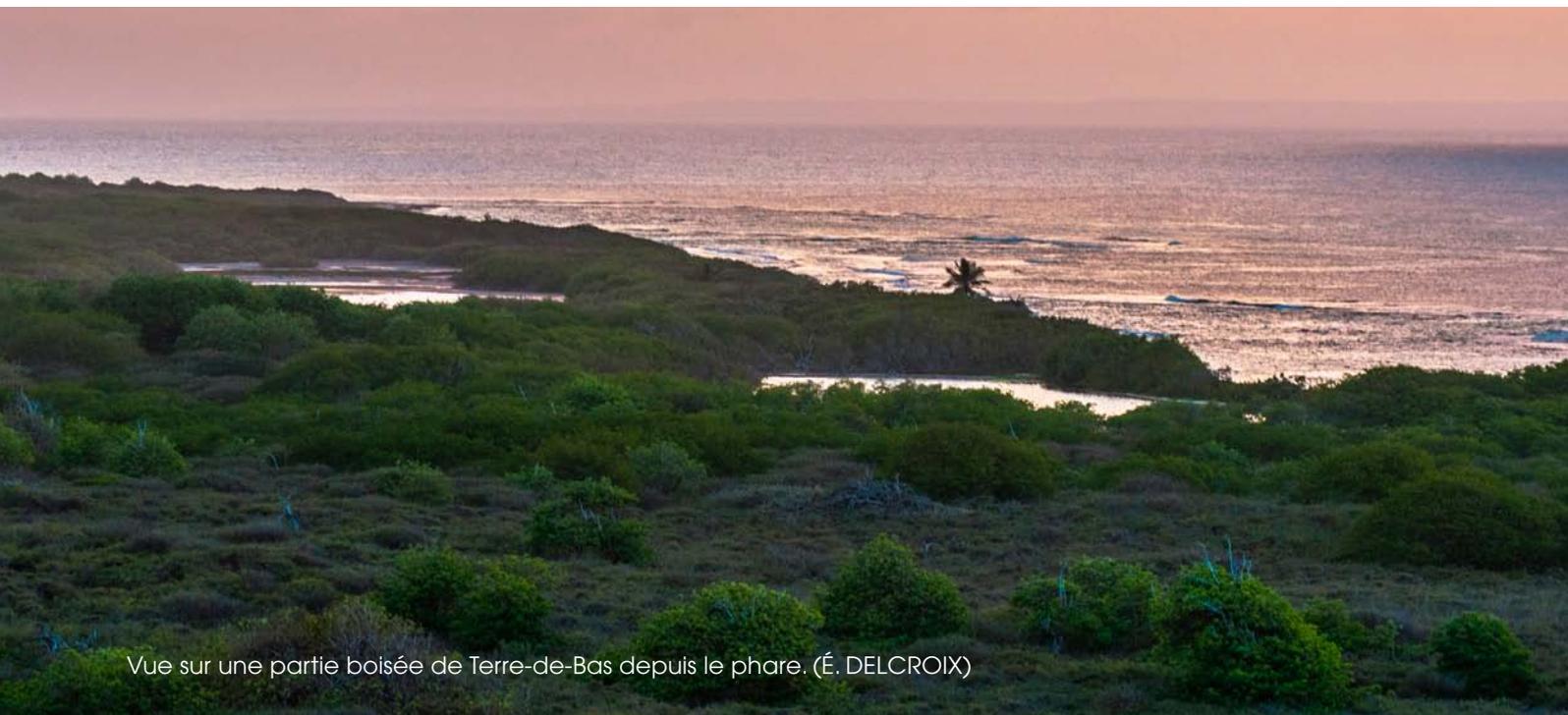
La cocoteraie sur Terre-de-Bas. (É. DELCROIX)



Le lagon de Petite Terre. (É. DELCROIX, 2015)



Une des salines de Terre-de-Bas. (A. LEVESQUE, 2007)



Vue sur une partie boisée de Terre-de-Bas depuis le phare. (É. DELCROIX)



La faune vertébrée des îlets regroupe deux espèces de mammifères, une chauve-souris le Molosse commun *Molossus molossus*, et le Rat noir *Rattus rattus* introduit, des invertébrés (insectes et crustacés décapodes terrestres) et cinq espèces de reptiles terrestres : l'Anolis de la Désirade *Ctenonotus desiradei*, le Scinque de la Désirade *Mabuya desiradae*, l'Hémidactyle mabouia *Hemidactylus mabouia*, le Sphérodactyle bizarre *Sphaerodactylus fantasticus* et l'Iguane des Petites Antilles *Iguana delicatissima* dont 30 à 50% de la population mondiale de cette espèce se trouvent à Petite Terre.

Notons également que deux espèces de tortues marines, la Tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata* et la Tortue verte *Chelonia mydas* pondent régulièrement tous les ans sur les plages, on compte environ 240 activités de ponte en moyenne par an pour la Tortue verte et 130 pour la Tortue imbriquée (MASON & DELCROIX 2013).

Petite Terre fait partie des sites les plus intéressants pour l'avifaune de la Guadeloupe. À ce jour, nous avons recensé 160 espèces différentes (LEVESQUE

2015) sur les 278 espèces observées au total en Guadeloupe (LEVESQUE & DELCROIX 2015), dont plusieurs sont des premières pour la Guadeloupe.

Ces îlets abritent cependant peu d'espèces nicheuses, seulement 21 dont sept espèces de passereaux, mais on y trouve de nombreuses espèces migratrices. Le groupe le plus commun et diversifié est celui des limicoles. Les plages et les zones rocheuses de bord de mer, ainsi que les quatre salines, favorisent les haltes migratoires et forment une zone d'hivernage pour un certain nombre de ces espèces de limicoles nord-américains.

Cette réserve est un des sites les plus propices pour l'hivernage des limicoles avec l'îlet Fajou et la Pointe des Châteaux, mais cela est variable suivant les années (données Wetlands). Ceci est dû à la conservation de l'écosystème naturel, l'interdiction d'installation et fréquentation permanente, ainsi qu'à l'interdiction de la chasse et à l'absence de mammifères exogènes prédateurs potentiels comme le chat et la mangouste.



Iguane des Petites Antilles *Iguana delicatissima*. (V. LEMOINE, 2015)



### III - MATÉRIEL ET MÉTHODE

Depuis 1998, un suivi des limicoles et des Anatidés a lieu mensuellement. Depuis fin 2009, ce suivi est effectué aux environs du 15 de chaque mois. Au total, près de 200 comptages ont ainsi été effectués de 1998 à 2016 par la même personne (à l'exception d'un comptage). Les quatre salines et les rivages des deux îlets (Terre-de-Bas, 6 km, et Terre-de-Haut 2.5 km) sont parcourus entièrement et toujours en empruntant le même itinéraire (carte 3).

Les observations se font à l'aide de jumelles Leica ou Swarosky 10X32 et d'une longue-vue Swarosky équipée d'un objectif X30 SW ou d'un zoom X20-60. Elles durent en moyenne quatre heures et se font généralement entre 9h30 et 15h30.

Au cours de ces déplacements, les autres espèces migratrices (passereaux, rapaces, oiseaux marins...), mais aussi les nicheuses, sont systématiquement recherchées et notées.

En plus du suivi régulier des limicoles et des Anatidés, des séances de comptages des oiseaux

marins migrateurs ont eu lieu entre 2001 et 2008. Avec un total de 770 heures d'observation, nous avons maintenant une bonne image de la variété des espèces, de leurs effectifs et de leur phénologie au large de la réserve (LEVESQUE & YÉSOU 2005).

Plusieurs dizaines de séances de baguage ont été effectuées également sur la réserve, majoritairement au niveau de la cocoteraie afin de cibler les Sucriers à ventre jaune mais également au niveau du platier Est de Terre-de-Bas pour travailler sur les passereaux migrateurs mais aussi sur les salines pour la capture des limicoles.

Enfin, les observations informelles ont apporté un lot important de données originales sur les oiseaux migrateurs, notamment les espèces rares, occasionnelles ou accidentelles ; et également sur les espèces sédentaires mais erratiques sur la réserve naturelle (Colibri madère, Moqueurs grivotte et corossol, Ani à bec lisse, Moineau domestique...).



Carte 3 : Itinéraires empruntés (en rouge) pour le suivi des limicoles à Petite Terre. (Source : IGN)



## IV - RÉSULTATS

### A - Évolution du nombre d'espèces recensées à Petite Terre

BÉNITO-ESPINAL (1990) a établi la première liste des oiseaux de la Réserve naturelle des Îlets de Petite Terre, elle comptait 48 espèces.

L'AEVA a eu en charge le suivi de l'avifaune à partir de 1996. En 1997, la liste comptait 67 espèces (BARRÉ *et al.* 1997).

La courbe de l'évolution du nombre d'espèces d'oiseaux observés sur la réserve a évolué de façon exponentielle (figure 1), avec deux années clés, 1998 (suivis bénévoles d'Anthony LEVESQUE pour l'AEVA) et 2001 (embauche des gardes).

À ce jour, 160 espèces différentes ont donc été observées sur la réserve (LEVESQUE 2015), c'est un chiffre intéressant pour une réserve de seulement 148 hectares en comparaison des 278 espèces observées au total en Guadeloupe (LEVESQUE & DELCROIX 2016).

Même si une liste peut toujours évoluer, on s'aperçoit que depuis quelques années celle-ci stagne nettement. On peut considérer que nous avons donc à ce jour un bon aperçu de la diversité de l'avifaune fréquentant la réserve des îlets de la Petite Terre.

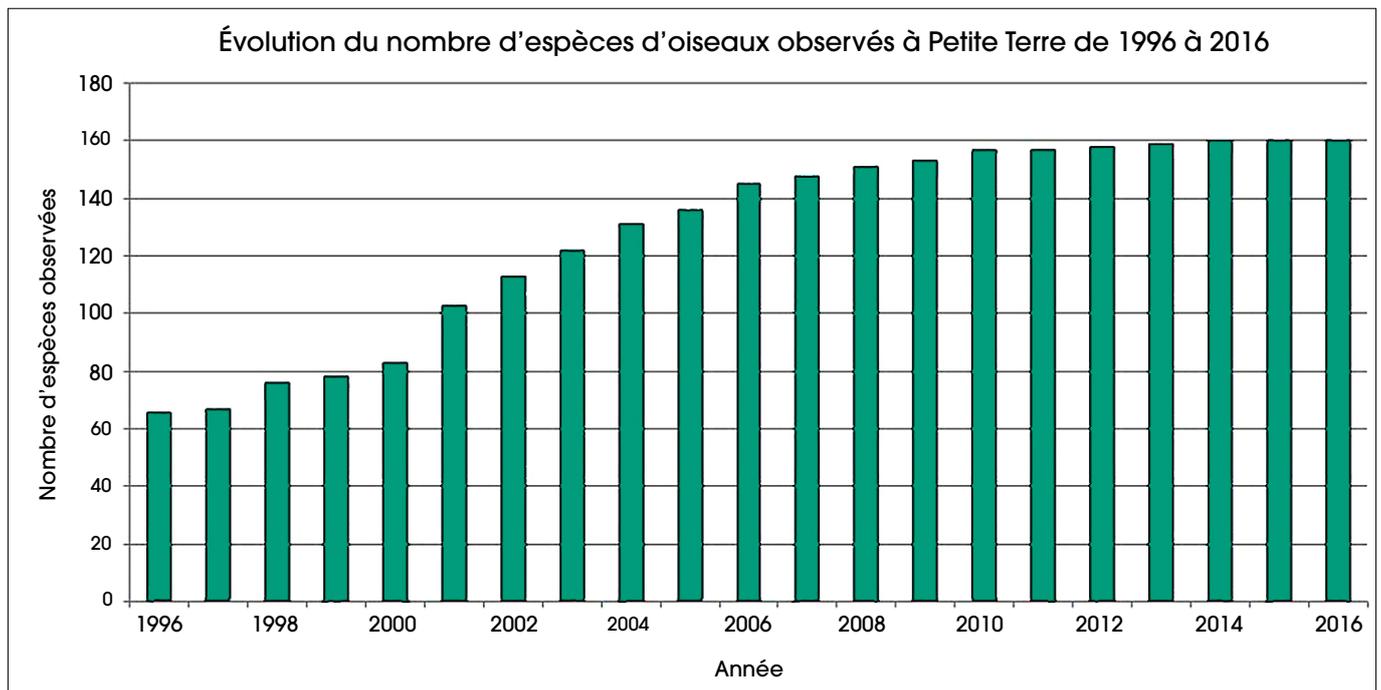


Figure 1 : Évolution du nombre d'espèces d'oiseaux observés à Petite Terre de 1996 à 2016.



## B - Les espèces nicheuses

À ce jour, la liste des oiseaux nicheurs à Petite Terre compte 21 espèces. Parmi elles, six sont rares ou occasionnelles. Une

espèce, la Petite Sterne, vient sur la réserve pour nicher et repart ensuite au large des côtes de l'Amérique du Sud.

NOMS FRANÇAIS	NOMS LATINS	STATUT	ABONDANCE
<b>ANATIDAE</b>			
Dendrocygne des Antilles	<i>Dendrocygna arborea</i>	S	PC
Canard des Bahamas	<i>Anas bahamensis</i>	S	O
<b>PHAETHONTIDAE</b>			
Phaéon à bec rouge	<i>Phaethon aethereus</i>	NM	O
<b>ARDEIDAE</b>			
Héron vert	<i>Butorides virescens</i>	S	R
<b>RALLIDAE</b>			
Gallinule d'Amérique	<i>Gallinula galeata</i>	NrE	O
<b>RECURVIROSTRIDAE</b>			
Échasse d'Amérique	<i>Himantopus mexicanus</i>	NM	PC
<b>HAEMATOPODIDAE</b>			
Huîtrier d'Amérique	<i>Haematopus palliatus</i>	NM	PC
<b>CHARADRIIDAE</b>			
Gravelot de Wilson	<i>Charadrius wilsonia</i>	S	PC
<b>LARIDAE</b>			
Petite Sterne	<i>Sternula antillarum</i>	NM	TC
<b>COLOMBIDAE</b>			
Tourterelle à queue carrée	<i>Zenaida aurita</i>	S	C
Colombe à queue noire	<i>Columbina passerina</i>	S	C



NOMS FRANÇAIS	NOMS LATINS	STATUT	ABONDANCE
<b>TROCHILIDAE</b>			
Colibri falcé-vert	<i>Eulampis holosericeus</i>	S	PC
Colibri huppé	<i>Orthorhyncus cristatus</i>	S	C
<b>FALCONIDAE</b>			
Crécerelle d'Amérique	<i>Falco sparverius</i>	S	O
<b>TYRANNIDAE</b>			
Elénie siffleuse	<i>Elaenia martinica</i>	S	TC
Tyran gris	<i>Tyrannus dominicensis</i>	S	PC
<b>VIREONIDAE</b>			
Viréo à moustaches	<i>Vireo altiloquus</i>	S	PC
<b>MIMIDAE</b>			
Moqueur des savanes	<i>Mimus gilvus</i>	S	R
<b>PARULIDAE</b>			
Paruline jaune	<i>Dendroica petechia</i>	S	TC
<b>THRAUPIDAE</b>			
Sucrier à ventre jaune	<i>Coereba flaveola</i>	S	TC
Sporophile cici	<i>Tiaris bicolor</i>	S	C

**STATUT**

S : Sédentaire

M : Migrateur

N : Nicheur

Err : Erratique

r : rare

**ABONDANCE**

O : Occasionnel

R : Rare

PC : Peu commun

C : Commun

TC : Très commun



## C - Liste commentée des espèces observées

Les informations sur la répartition mondiale des espèces présentées ci-dessous sont toutes issues de la série des *Handbook of the birds of the world* (Del HOYO *et al.* / 16 volumes).

Les informations sur le statut des espèces en Guadeloupe et à Petite Terre sont issues de la *Liste des oiseaux de la Guadeloupe (Grande-Terre, Basse-Terre, Marie-Galante, Les Saintes, La Désirade, Îlets de la Petite Terre)* de LEVESQUE & DELCROIX (2016), et de la *Liste des oiseaux de la Réserve naturelle des îlets de Petite Terre (2<sup>ème</sup> édition)* de LEVESQUE (2015) et de nos connaissances et observations personnelles.

Pour chaque espèce, nous mettons entre parenthèses son statut ainsi que la date et l'auteur de la première observation sur la réserve.

Pour plusieurs espèces, nous indiquons « <1995 », cela signifie que l'espèce en question a été mentionnée par Édouard BÉNITO-ESPINAL, sans précision sur la date.

Nous utilisons les initiales des auteurs pour chaque espèce, voici la liste de ces auteurs :

**NB** : Nicolas BARRÉ (AEVA Guadeloupe), **EBE** : Édouard BÉNITO-ESPINAL (IGEROC), **PF** : Philippe FELDMANN (AEVA Guadeloupe), **GG** : Gilles GRÉMION, **CH** : Christophe HAYE, **BI** : Béatrice IBÉNÉ (ASFA), **TK** : Thomas KOPP (ONF), **GL** : Gilles LEBLOND (AEVA Guadeloupe), **SL** : Sophie LE LOC'H (ONF), **AL** : Anthony LEVESQUE (AMAZONA, RNPT), **OL** : Olivier LORVELEC (AEVA Guadeloupe), **FP** : Frédéric PORTIER (AMAZONA), **AR** : Alain ROUSTEAU (UAG), **ASA** : Alain SAINT-AURET (RNPT).



Poussin d'Échasse d'Amérique *Himantopus mexicanus* sur la grande saline de la réserve. (V. LEMOINE, 2015)



## ANATIDAE

À ce jour, sept espèces d'Anatidés ont été observées sur la réserve. Les canards fréquentent toutes les salines de Petite Terre. La saline la plus utilisée est cependant la saline 2, suivie de la saline 3 puis des salines 0 et 1.

<b>Dendrocygne des Antilles</b> <i>Dendrocygna arborea</i>	Nicheur rare	26/02/2008	AL
---	-----------------	------------	----

Le Dendrocygne des Antilles est une espèce endémique de la Caraïbe insulaire. Elle est principalement nocturne, bien qu'elle puisse également s'observer de jour. Elle fréquente les zones humides : mangrove, étangs, barrages, bord de mer.

En Guadeloupe, les premières observations furent des oiseaux tués à la chasse.

Le premier cas de nidification pour notre département est justement l'observation faite à Petite Terre où un adulte a été vu en compagnie de neuf canetons.

Depuis, il s'observe régulièrement sur la réserve, notamment le soir à la tombée de la nuit. Un groupe contenant une vingtaine d'individus a été reporté en 2012 et deux cas supplémentaires de nidification ont été observés ces dernières années sur la réserve, mais il est probable que quelques couples y nichent maintenant tous les ans. Cela reste difficile à prouver tant l'espèce est discrète avec ses mœurs plutôt nocturnes.



Anthony LEVESQUE

<b>Canard d'Amérique</b> <i>Anas americana</i>	Migrateur occasionnel	15/11/2012	AL
---	--------------------------	------------	----

Le Canard d'Amérique niche principalement en Alaska et au Canada. Il hiverne sur les côtes d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale mais également dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, il fréquente la mangrove, les marais et les plans d'eau en migration et en hivernage. L'effectif le plus important noté jusqu'à présent est un groupe de 16 individus à Fajou (GOMÈS, LEVESQUE, CHABROLLE *com. pers.*).

À Petite Terre, il n'a été observé qu'une seule fois en novembre 2012.



Anthony LEVESQUE



<b>Sarcelle à ailes bleues</b> <i>Anas discors</i>	Migrateur hivernant peu commun	<1995	EBE
---	--------------------------------------	-------	-----

La Sarcelle à ailes bleues niche au Canada et aux États-Unis et hiverne du sud des États-Unis au nord de l'Amérique du Sud en passant par la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est de loin le canard le plus commun. Elle fréquente notre département de septembre à mars principalement. Elle forme parfois des groupes de plusieurs centaines d'individus.

À Petite Terre, elle était complètement absente en hivernage jusqu'en 2005 et ne s'observait que rarement en migration.

À partir de 2006 elle commence alors un début de stationnement. C'est surtout en février-mars que les Sarcelles sont alors les plus nombreuses, pic à 140 individus en 2011 et en 2012.

Depuis elle est beaucoup plus rare (à peine quelques dizaines d'oiseaux). Nous savons qu'une partie des oiseaux arrivant sur la réserve en février-mars sont issus des oiseaux ayant hiverné à la Désirade où les salines s'assèchent plus rapidement qu'à Petite Terre. Nous l'avons constaté grâce aux comptages effectués également sur la Désirade où lorsqu'un groupe y disparaît il apparaît aussitôt à Petite Terre, souvent avec les mêmes espèces accompagnatrices (Fuligules notamment).



Anthony LEVESQUE

<b>Canard des Bahamas</b> <i>Anas bahamensis</i>	Nicheur rare	<1995	Observateur inconnu
---	-----------------	-------	------------------------

Le Canard des Bahamas est une espèce que l'on retrouve dans la Caraïbe et dans une partie de l'Amérique du Sud.

En Guadeloupe, elle demeure peu commune mais elle est maintenant nicheuse.

L'espèce figurait sur la liste des oiseaux de Petite Terre à la faveur de témoignages anciens (LORVELEC *com. pers.*) Trois individus ont cependant été récemment observés, le 20/05/2013 par Nicolas BARRÉ (AEVA). C'est d'ailleurs à la Pointe des Châteaux qu'une nichée représentant le premier cas de nidification en Guadeloupe a été découverte le 02/08/2013 (LEVESQUE *obs. pers.*). Le 15/03/2015 nous observons le premier cas de nidification à Petite Terre (LEVESQUE *obs. pers.*), un autre cas a été rapporté la même année avec l'observation d'une nichée au niveau du lagon.



Anthony LEVESQUE



<b>Sarcelle à ailes vertes</b> <i>Anas crecca</i>	Migrateur occasionnel	21/02/2006	AL
--	--------------------------	------------	----

La Sarcelle à ailes vertes est présente dans tout l'Hémisphère Nord.

Elle compte trois sous-espèces dont *Anas crecca carolinensis* considérée comme une espèce à part entière par les européens. Cette sous-espèce nous concerne dans la Néarctique.

En Guadeloupe, c'est un migrateur et un hivernant rare mais régulier sur les lagunes de Fajou, La Désirade, Pointe des Châteaux notamment.

À Petite Terre, elle a été observée à quatre reprises de 2006 à 2011 (LEVESQUE *obs. pers.*) en compagnie des Sarcelles à ailes bleues. Depuis que cette dernière ne fréquente quasiment plus la réserve, la Sarcelle à ailes vertes n'a pas été revue.



Anthony LEVESQUE

<b>Fuligule à bec cerclé</b> <i>Aythya collaris</i>	Migrateur occasionnel	10/01/2008	AL
--	--------------------------	------------	----

Le Fuligule à bec cerclé niche principalement depuis le centre du Canada jusqu'à la côte Atlantique. Une partie du centre et de l'ouest des États-Unis, également la région des Grands Lacs. Il hiverne sur les côtes des États-Unis, en Amérique centrale et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, c'est un migrateur et un hivernant peu commun. Il se rencontre alors surtout sur le barrage de Gaschet (Port-Louis) mais aussi sur quelques lagunes ou des mares de taille suffisamment grande.

À Petite Terre, il n'a été observé qu'une seule fois, en janvier 2008 sur la saline 2 (LEVESQUE *obs. pers.*).



Anthony LEVESQUE

<b>Fuligule à tête noire</b> <i>Aythya affinis</i>	Migrateur occasionnel	10/12/2010	AL
---	--------------------------	------------	----

Le Fuligule à tête noire niche en États-Unis (dont y compris en Alaska), au Canada. Il hiverne aux États-Unis et jusqu'en Amérique centrale et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, c'est un migrateur et un hivernant peu commun. Il se rencontre alors surtout sur le barrage de Gaschet (Port-Louis) mais aussi sur quelques lagunes ou des mares de taille suffisamment grande.

À Petite Terre, il n'a été observé qu'une seule fois, en décembre 2010 sur la saline 2 (LEVESQUE *obs. pers.*).



Anthony LEVESQUE



## PROCELLARIDAE

En ce qui concerne cette famille et la suivante (HYDROBATIDAE), la réserve ne joue pas spécialement un rôle dans la conservation de ces espèces mais elle a permis de mieux connaître leur abondance et leur répartition dans nos eaux ainsi que la phénologie de leur passage.

<b>Pétrel diabolin</b> <i>Pterodroma hasitata</i>	Migrateur rare	07/01/2004	AL
--	-------------------	------------	----

Le Pétrel diabolin est un oiseau marin pélagique. Il ne se reproduit que dans la Caraïbe (Haïti, République Dominicaine, Jamaïque et Dominique). En dehors de la période de reproduction il erre dans l'Atlantique Nord.

En Guadeloupe, il a disparu en tant que nicheur au cours du XVIII<sup>ème</sup> ou début du XIX<sup>ème</sup> siècle, il nichait alors sur les pentes de la Soufrière. Il est classé « vulnérable » par BirdLife International.

À Petite terre, il ne s'observe qu'au large en mer lors de séances de seawatch à la longue-vue. De 2001 à 2008, 770 heures de seawatch ont permis de l'observer une vingtaine de fois, principalement de novembre à février, soit en pleine période de reproduction, il est cependant peu probable qu'il niche encore dans notre archipel, les oiseaux observés étant plus probablement issus de la population de la Dominique.



Anthony LEVESQUE

<b>Pétrel de Bulwer</b> <i>Bulweria bulwerii</i>	Migrateur accidentel	11/06/2003	AL
---	-------------------------	------------	----

Le Pétrel de Bulwer est un oiseau marin pélagique. Il est présent dans les eaux tropicales et subtropicales (plutôt dans le nord) des océans Atlantique et Pacifique. Dans l'Atlantique, il se reproduit sur les îles Canaries, à Madère, à Selvagens et au Cap Vert. En dehors de la période de reproduction il s'éloigne très loin de ses colonies.

En Guadeloupe, l'espèce a été observée quatre fois seulement dont trois fois depuis Petite Terre (plus deux observations probables). Il ne s'observe qu'au large en mer lors de séances de seawatch à la longue-vue, plutôt en juin-juillet à la faveur de vents d'est forts qui le rapprochent des côtes.



Marc FASOL



<b>Puffin cendré</b> <i>Calonectris diomedea</i>	Migrateur commun	14/05/2001	AL
---	---------------------	------------	----

Le Puffin cendré est un oiseau marin pélagique qui se reproduit sur des îles de l'Atlantique Nord et de Méditerranée.

En Guadeloupe, le Puffin cendré n'avait, avant 2001, donné lieu qu'à deux observations (en 1992 et en 1993) (FELDMANN *et al.* 1999).

Depuis, la connaissance du statut de cette espèce s'est nettement améliorée et 955 individus ont été observés depuis Petite Terre. Il a été estimé qu'une moyenne annuelle d'environ 3 000 Puffins cendrés passe au large de la réserve (LEVESQUE & YÉSOU 2005). Ce Puffin migre principalement de mai à juillet (92 % des effectifs, figure 2) mais il peut être observé quasiment toute l'année.



Franz DELCROIX

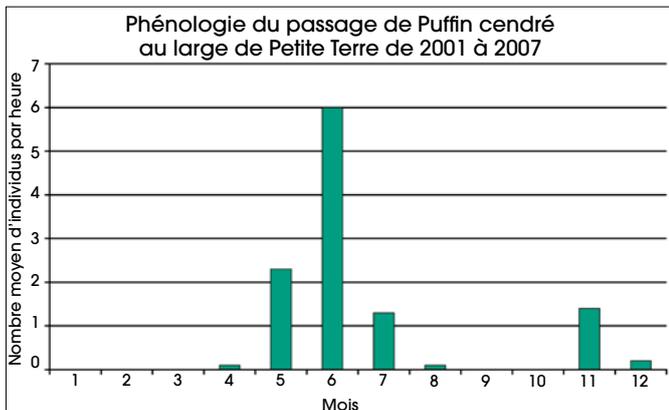


Figure 2 : Phénologie du passage du Puffin cendré.

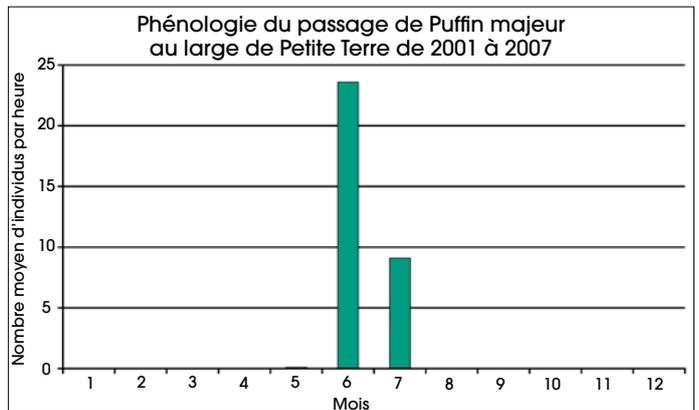


Figure 3 : Phénologie du passage du Puffin majeur.

<b>Puffin majeur</b> <i>Puffinus gravis</i>	Migrateur commun	26/05/2001	AL
--	---------------------	------------	----

Le Puffin majeur est un oiseau marin pélagique. C'est une espèce abondante avec une très importante population globale de plusieurs millions de couples nicheurs. L'espèce s'installe sur les îles au milieu de l'Atlantique Sud : Tristan da Cunha, Îles Gough et Îles Falkland.

En Guadeloupe, le Puffin majeur était considéré comme peu commun mais régulier par FELDMANN *et al.* (1999). C'est effectivement le Procellariiforme qui a la migration la mieux définie et la plus régulière. Il arrive au deuxième rang d'abondance avec 27% des effectifs toutes espèces confondues.

Pourtant, cette espèce migratrice au long cours migre par nos eaux sur une très courte période. Il n'a été observé que durant les mois de mai à juillet

(figure 3), la date la plus précoce fut 9 mai et la plus tardive : le 30 juillet. D'après les effectifs observés, cette espèce est jugée comme commune en juin et juillet dans les eaux guadeloupéennes. En effet, il a été calculé qu'il passe en moyenne chaque année 14 150 Puffins majeurs au large de Petite Terre (LEVESQUE & YÉSOU 2005). Ailleurs aux Antilles, le Puffin majeur est considéré comme un migrateur peu commun de mai à juillet mais semble pouvoir apparaître durant tous les mois de l'année (RAFFAELE *et al.* 1998).



Anthony LEVESQUE



<b>Puffin fuligineux</b> <i>Puffinus griseus</i>	Migrateur peu commun	25/05/2001	AL
---	-------------------------	------------	----

Le Puffin fuligineux est un oiseau marin pélagique qui niche dans l’Hémisphère Sud. Il ne vient à terre que pour nicher sinon il est toujours au large en mer.  
En Guadeloupe, c’est un migrateur peu commun mais annuel. La plupart des données disponibles proviennent justement des séances de seawatch depuis Petite Terre ou de la Pointe des Châteaux. Il s’observe principalement d’avril à juin.



Franz DELCROIX

<b>Puffin des Anglais</b> <i>Puffinus puffinus</i>	Migrateur très commun	03/05/2001	AL
---	--------------------------	------------	----

Le Puffin des Anglais niche dans l’Atlantique Nord, sur les îles britanniques, en Islande, aux Féroé, en France (Bretagne), aux Açores, à Madère, aux Canaries mais également sur des îles du Massachussets et de Terre-Neuve. Migrateur transéquatorial. La plupart des oiseaux hiverne au large des côtes est de l’Amérique du Sud, entre 10° et 50° Sud.  
En Guadeloupe, c’est un migrateur commun. Toutes les données disponibles proviennent justement des séances de seawatch depuis Petite Terre, de la Pointe des Châteaux ou de La Désirade. Il s’observe principalement de février à avril (figure 4), avec 75% des oiseaux qui passent en mars.



Marc FASOL

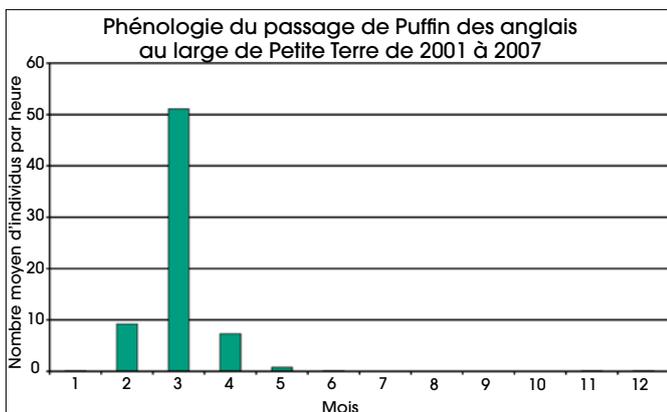


Figure 4 : Phénologie du passage du Puffin des anglais.



<p><b>Puffin d'Audubon</b> <i>Puffinus lherminieri</i></p>	<p>Migrateur commun</p>	<p>25/04/2001</p>	<p>AL</p>
--	-----------------------------	-------------------	-----------

Le Puffin d'Audubon a une large répartition et niche dans les îles intertropicales tout autour du globe. Il y a de nombreuses sous-espèces.

Celle qui nous concerne (*P. l. lherminieri*) niche aux Bahamas, dans les Grandes et les Petites Antilles et même autrefois à Bermuda.

En Guadeloupe, ce Puffin s'observe près des côtes uniquement en période de reproduction, soit principalement d'avril à juillet. Après la reproduction il erre au large en mer.

À Petite Terre il s'observe lors des séances de seawatch mais n'a jamais été observé à terre ou près des falaises, il niche peut-être à La Désirade. Une dératisation de la réserve pourrait être bénéfique pour une installation de cette espèce.



Laurent BOUVÉRET



## HYDROBATIDAE

<p><b>Océanite de Wilson</b> <i>Oceanites oceanicus</i></p>	<p>Migrateur commun</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
---	-----------------------------	-----------------	------------

L'Océanite de Wilson niche sur les îles subantarctiques jusque sur les côtes antarctiques. C'est un migrateur transéquatorial ; pendant l'intersaison il se trouve dans les latitudes moyennes de l'Atlantique Nord et de l'Océan Indien Nord ; aussi dans le Pacifique où il est moins abondant. Il se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre sur l'Atlantique.

En Guadeloupe, l'Océanite de Wilson est considérée comme commun, il passe surtout en avril-mai au large de nos côtes. C'est depuis Petite Terre qu'a été découvert son véritable statut dans notre département. On l'observe également facilement depuis la Pointe des Châteaux ou La Désirade, il est aussi bien connu des pêcheurs.



Frantz DELCROIX

<p><b>Océanite cul-blanc</b> <i>Oceanodroma leucorhoa</i></p>	<p>Migrateur peu commun</p>	<p>03/05/2001</p>	<p>AL</p>
---	---------------------------------	-------------------	-----------

L'Océanite cul-blanc niche sur les îles de l'Atlantique Nord et du Pacifique Nord. En hivernage il descend dans les zones tropicales de ces mêmes océans, voire même un peu plus au sud côté africain.

En Guadeloupe, l'Océanite cul-blanc est considérée comme peu commun, il passe surtout en avril-mai au large de nos côtes. C'est depuis Petite Terre qu'a été découvert son véritable statut dans notre département. On l'observe également facilement depuis la Pointe des Châteaux ou La Désirade, il est aussi bien connu des pêcheurs.



Anthony LEVESQUE



## PHAETHONTIDAE

<b>Phaéton à bec rouge</b> <i>Phaethon aethereus</i>	Nicheur rare	<1995	EBE
---	-----------------	-------	-----

Le Phaéton à bec rouge est un oiseau marin pélagique qui ne s'approche des côtes qu'en période de reproduction. Il est présent dans les eaux tropicales des océans Atlantique et Pacifique (est) et au niveau de la Mer Rouge, du Golfe Persique et du Golfe d'Aden dans l'Océan Indien. En dehors de la période de reproduction il s'éloigne de ses colonies.

En Guadeloupe, l'espèce est niche principalement de décembre à mars mais il peut s'observer quasiment toute l'année.

Il n'a été découvert nicheur à Petite Terre qu'à partir de 2002 (un seul couple) mais l'espèce est tellement discrète sur ce site qu'elle pouvait très bien être présente depuis de nombreuses années.

Cependant, l'espèce n'a pas été observée en tant que nicheuse depuis avril 2008. L'abondance des rats y est peut-être pour quelque chose.



Anthony LEVESQUE

<b>Phaéton à bec jaune</b> <i>Phaethon lepturus</i>	Occasionnel	<1995	EBE
--	-------------	-------	-----

Le Phaéton à bec jaune est un oiseau marin pélagique qui ne s'approche des côtes qu'en période de reproduction. Il est présent dans les eaux tropicales et subtropicales (plutôt dans le nord) des océans Atlantique et Pacifique. Dans l'Atlantique, il se reproduit sur les îles Canaries, Madère, Selvagens et Cap Vert. En dehors de la période de reproduction il s'éloigne de ses colonies. En Guadeloupe, l'espèce niche principalement d'avril à juillet. Elle n'a été observée que quatre fois à Petite Terre, dont trois fois depuis la création de la réserve (LEVESQUE & DELCROIX obs. pers.).



Anthony LEVESQUE



## FREGATIDAE

Frégate superbe <i>Fregata magnificens</i>	Erratique très commun	<1995	EBE
---	--------------------------	-------	-----

La Frégate superbe est un oiseau marin présent dans les eaux tropicales sur les côtes Atlantique et Pacifique du continent américain. Il reste une toute petite population relictuelle de quelques individus sur les Îles du Cap-Vert au large de l'Afrique.

En Guadeloupe, c'est une espèce très commune mais qui ne niche malheureusement plus, probablement du fait des dérangements récurrents sur ses sites potentiels de nidification, dont l'îlet Rousseau dans le Grand Cul-de-Sac Marin.

À Petite Terre elle s'observe quasiment tous les jours, particulièrement lorsque des grosses averses arrivent elle vient en vol stationnaire au-dessus de Terre-de-Bas.



Anthony LEVESQUE



## SULIDAE

<b>Fou masqué</b> <i>Sula dactylatra</i>	Erratique rare	13/01/2002	AL
---	-------------------	------------	----

Le Fou masqué est présent dans tous les océans, principalement en zone intertropicale. La plupart des adultes passent l'année près des colonies. Les jeunes se dispersent davantage, certains adultes aussi. Il peut se nourrir jusqu'à 1 000 km de la terre la plus proche.

En Guadeloupe, l'espèce est considérée comme rare mais c'est surtout du fait d'une faible pression d'observation sur ce groupe car l'espèce est bien connue des pêcheurs. Il n'y a pas de période bien marquée pour l'observation de cette espèce.

À Petite Terre, il a surtout été vu en janvier et en juin mais ça n'est pas forcément significatif étant le peu de données sur cette espèce.



Laurent BOUVÉRET

<b>Fou brun</b> <i>Sula leucogaster</i>	Erratique rare	14/07/2002	AL
--	-------------------	------------	----

Le Fou brun est présent dans tous les océans, principalement en zone intertropicale. Les adultes ont tendance à rester plus ou moins en permanence près des colonies. Les jeunes et les sujets non nicheurs se dispersent plus largement et il y a alors des échanges entre les colonies.

En Guadeloupe, l'espèce est considérée comme commune, elle nicherait de temps en temps aux Saintes et/ou en Côte Sous le Vent. Le plus gros dortoir se trouve sur l'îlet Tête à l'Anglais ou un comptage a révélé la présence de plus de 1 200 oiseaux en novembre 2014 (obs. pers.).

À Petite Terre, quelques individus sont observés tous les ans lors du suivi des oiseaux marins migrateurs.



Anthony LEVESQUE

<b>Fou à pieds rouges</b> <i>Sula sula</i>	Erratique occasionnel	12/03/2002	AL
---	--------------------------	------------	----

Le Fou à pieds rouges est présent dans tous les océans, principalement en zone intertropicale. Il est capable de grands voyages pour se nourrir. Il se disperse sûrement en dehors de la zone tropicale. Les juvéniles entreprennent les plus grands déplacements, parfois jusqu'à des centaines de kilomètres de la terre la plus proche. Peut se nourrir jusqu'à 150 kilomètres de sa colonie qu'il quitte avant le lever du jour et revient à la nuit tombée.

En Guadeloupe, l'espèce est considérée comme peu commune, elle est nicheuse aux Saintes et c'est d'ailleurs le seul site régulièrement fréquenté par l'espèce en nidification et en dortoir.

Il n'a été observé qu'à trois reprises depuis Petite Terre.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Fou de Bassan</b> <i>Morus bassanus</i></p>	<p>Migrateur occasionnel</p>	<p>30/01/2002</p>	<p>AL</p>
---	----------------------------------	-------------------	-----------

Le Fou de Bassan se reproduit de chaque côté de l'Atlantique, à l'est il est présent entre 48 et 66° N, atteignant même le 72° N en Norvège. Côté ouest, sa répartition est plus limitée, on le retrouve entre 46 et 50° N. Il hiverne plus au sud, certains individus allant jusqu'à l'Equateur.

Les Petites Antilles représentent vraiment l'extrême sud de son aire de répartition en migration/hivernage.

En Guadeloupe, il a été observé à huit reprises dont cinq lors du suivi des oiseaux marins migrateurs depuis Petite Terre.



Frantz DELCROIX



## PELECANIDAE

<p>Pélican brun <i>Pelecanus occidentalis</i></p>	<p>Erratique rare</p>	<p>15/02/1999</p>	<p>GG</p>
---	---------------------------	-------------------	-----------

Le Pélican brun est une espèce qui est présente uniquement sur les côtes Pacifique (du Canada au Chili) et Atlantique (États-Unis, Caraïbe et nord de l'Amérique du Sud) du continent américain.

En Guadeloupe, l'espèce se porte de mieux en mieux et elle niche à nouveau de manière importante (plusieurs dizaines de couples) sur les falaises du Gosier, aux Saintes et dans le Grand Cul-de-Sac Marin.

À Petite Terre, l'espèce demeure beaucoup plus rare, elle est observée à l'unité presque tous les ans, en général des individus immatures.



Anthony LEVESQUE



## ARDEIDAE

<b>Grand Héron</b> <i>Ardea herodias</i>	Migrateur hivernant rare	<1995	EBE
---	-----------------------------	-------	-----

Le Grand Héron est une espèce qui niche uniquement sur le continent américain. Il est présent principalement en Amérique du Nord et au Mexique, en hivernage il descend dans la Caraïbe, en Amérique centrale et de manière localisée dans le nord de l'Amérique du Sud. La nidification a été confirmée à Cuba et aux Îles Vierges.

En Guadeloupe, l'espèce est considérée comme peu commune mais elle est régulière et peut même s'observer tout au long de l'année, notamment par les individus immatures.

À Petite Terre, un individu, plus rarement deux, hivernent quasiment tous les ans.



Anthony LEVESQUE

<b>Héron cendré</b> <i>Ardea cinerea</i>	Migrateur accidentel	03/10/2007	ASA, CH et AL
---	-------------------------	------------	------------------

Le Héron cendré est une espèce présente dans le Paléarctique, en Afrique, en Inde et au Sri Lanka. L'espèce traverse de plus en plus régulièrement l'Atlantique, notamment en période des cyclones et arrivent alors sur les Petites Antilles.

En Guadeloupe, l'espèce a été observée à au moins cinq reprises, la première donnée étant celle de Petite Terre, un oiseau trouvé épuisé dans le lagon en octobre 2007.



Anthony LEVESQUE

<b>Grande Aigrette</b> <i>Ardea alba</i>	Migrateur occasionnel	28/09/2006	AL
---	--------------------------	------------	----

La Grande Aigrette est une espèce quasi cosmopolite. C'est une espèce commune en Guadeloupe mais une nicheuse rare.

À Petite Terre elle n'a été observée qu'à trois reprises.



Anthony LEVESQUE



**Aigrette garzette**  
*Egretta garzetta*

Migrateur  
occasionnel

24/08/2001

AL

L'Aigrette garzette est une espèce de l'Ancien Monde mais qui a commencé à coloniser les Petites Antilles depuis quelques années. Elle niche dorénavant à la Barbade.

En Guadeloupe, l'espèce est maintenant régulière bien que toujours rare.

Elle a été observée une seule fois à Petite Terre, en août 2001. Il faut être très prudent lors de l'identification, cette espèce pouvant s'hybrider avec une espèce commune comme l'Aigrette neigeuse.



Anthony LEVESQUE

**Aigrette neigeuse**  
*Egretta thula*

Erratique  
occasionnel

06/1995

NB

L'Aigrette neigeuse est une espèce présente uniquement sur le continent américain. On la trouve surtout dans le sud des États-Unis, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

En Guadeloupe, elle est considérée comme très commune, elle niche souvent en compagnie des Hérons garde-boeufs.

Elle n'a été observée qu'à quatre reprises à Petite Terre.



Anthony LEVESQUE

**Aigrette bleue**  
*Egretta caerulea*

Migrateur  
occasionnel

20/11/2007

AL

L'Aigrette bleue est une espèce présente uniquement sur le continent américain. On la trouve surtout dans le sud des États-Unis, en Amérique centrale, dans la moitié nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe elle est considérée comme peu commune.

Elle n'a été observée qu'à deux reprises à Petite Terre.



Anthony LEVESQUE



<b>Héron garde-bœufs</b> <i>Bubulcus ibis</i>	Erratique rare	10/1995	NB
--	-------------------	---------	----

Le Héron garde-bœufs est une espèce maintenant cosmopolite. Arrivé sur le continent américain au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, via les Antilles (Barbade tout d'abord).

En Guadeloupe, c'est une espèce très commune qui niche en colonies importantes en mangrove ou sur des arbres en bordure de mares.

À Petite-Terre, il est observé pratiquement tous les ans, seul ou en petits groupes jusqu'à six individus, les oiseaux restent au plus quelques jours sur l'île et repartent ensuite, certains sont vus lors de séances de seawatch.



Anthony LEVESQUE

<b>Héron vert</b> <i>Butorides virescens</i>	Nicheur sédentaire peu commun	<1995	EBE
---	-------------------------------------	-------	-----

Le Héron vert est une espèce présente en Amérique du Nord, en Amérique centrale, dans le nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, l'espèce est considérée comme très commune.

À Petite Terre, l'espèce est présente tout au long de l'année, c'est une espèce nicheuse rare.



Anthony LEVESQUE

<b>Bihoreau violacé</b> <i>Nyctanassa violacea</i>	Erratique occasionnel	06/1995	NB
---	--------------------------	---------	----

Le Bihoreau violacé est une espèce présente uniquement sur le continent américain. Elle niche depuis le sud des États-Unis, en passant par l'Amérique centrale, la Caraïbe, et les côtes du nord-ouest, du nord et l'est de l'Amérique du Sud jusqu'au Brésil.

En Guadeloupe, c'est une espèce discrète mais commune, surtout en Grande-Terre.

Elle n'a été observée qu'à cinq reprises à Petite Terre.



Anthony LEVESQUE



## PANDIONIDAE

Balbuzard pêcheur <i>Pandion haliaetus</i>	Migrateur hivernant rare	<1995	EBE
---	-----------------------------	-------	-----

Le Balbuzard pêcheur est une espèce cosmopolite. Elle fréquente les zones humides et le littoral à la recherche de poissons, sa nourriture exclusive.

En Guadeloupe, l'espèce est présente quasiment toute l'année mais principalement de septembre à avril.

Elle est de passage à Petite Terre, parfois hivernante, sa reproduction a même été suspectée en 2014-2015 du fait d'alarmes répétées provenant d'un individu basé sur la saline 3.



Anthony LEVESQUE



## RALLIDAE

**Râle des genêts**  
*Crex crex*
Migrateur  
accidente

28/09/2003

TK et AL

Le Râle des genêts est une espèce de l'Ancien Monde qui fréquente les prairies humides en reproduction en Europe et va ensuite hiverner en Afrique.

Son observation à Petite Terre est tout à fait exceptionnelle puisque c'est la première et la seule donnée pour toute la Caraïbe. L'origine naturelle de cet individu ne fait pas de doute tant il semblait extrêmement fatigué (ailes pendantes). Il n'a probablement pas survécu très longtemps à cette traversée. Cette espèce a été observée une quinzaine de fois en Amérique du Nord.



Anthony LEVESQUE

**Marouette de la Caroline**  
*Porzana carolina*
Migrateur  
hivernant rare

08/12/1998

AL et FP

La Marouette de la Caroline niche en Amérique du Nord et hiverne depuis le sud des États-Unis, en passant par l'Amérique centrale, la Caraïbe et le nord de l'Amérique du Sud.

En Guadeloupe, c'est une espèce migratrice et une hivernante peu commune d'octobre à mars principalement.

Elle a été observée à six reprises à Petite Terre depuis 1998, dont une fois deux individus. Les oiseaux peuvent hiverner parfois mais il est difficile de connaître le statut exact de cette espèce sur la réserve étant donné sa grande discrétion, il est possible qu'elle soit en fait annuelle en migration et/ou en hivernage.



Anthony LEVESQUE

**Gallinule d'Amérique**  
*Gallinula galeata*
Nicheur  
erratique  
occasionnel

25/03/2005

AL

La Gallinule d'Amérique a été élevée au rang d'espèce en 2012. Elle était auparavant rattachée à la Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*.

La Gallinule d'Amérique niche principalement aux États-Unis, en Amérique centrale, dans la Caraïbe et dans les deux-tiers nord de l'Amérique du Sud. En Guadeloupe, cette espèce fréquente toutes les zones humides (mangrove, mares, étangs, lagunes).

Il n'y a que trois données sur la réserve dont un cas de nidification en septembre 2013. Depuis l'espèce n'a pas été revue sur la réserve.



Anthony LEVESQUE



Foulque d'Amérique <i>Fulica americana</i>	Migrateur occasionnel	12/12/1996	FP
---	--------------------------	------------	----

La Foulque d'Amérique est une espèce que l'on retrouve sur tout le continent américain et dans la Caraïbe. Elle fréquente exclusivement les zones humides (mares et étangs).

Cette espèce niche depuis le début des années 2000 en Guadeloupe, mais elle demeure une espèce peu commune chez nous.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois en 1996. C'est plutôt surprenant puisqu'elle est régulière et même nicheuse à La Désirade.



Anthony LEVESQUE



## RECURVIROSTRIDAE

<b>Échasse d'Amérique</b> <i>Himantopus mexicanus</i>	Nicheur peu commun	07/06/2002	ASA
--	-----------------------	------------	-----

L'Échasse d'Amérique est une espèce nicheuse sur pratiquement tout le continent américain.

En Guadeloupe, elle est de plus en plus régulière et niche tous les ans sur les zones humides de Grande-Terre. En fonction des conditions du milieu (niveaux d'eau, ressources alimentaires) elle s'installe à la Pointe des Châteaux, au marais de Port-Louis ou à la saline du Gosier.

À Petite Terre, cette échasse a fait une brève apparition en 2002, année où un couple s'est installé pour la première fois dans la réserve et a produit quatre jeunes à l'envol. De nouveaux reproducteurs ne sont revenus que six ans après et depuis, l'espèce est présente en permanence sur la réserve avec un effectif pouvant atteindre la vingtaine d'individus.

Il est intéressant de noter que les individus présents sur la réserve ont également été observés à la Désirade, à Port-Louis et à la Pointe des Châteaux. Trois d'entre elles avaient été baguées en 2011 sur ce dernier site. Il apparaît donc évident que pour la préservation de cette espèce, classée « EN DANGER » en Guadeloupe selon les critères UICN, il convient de maintenir un réseau de zones humides protégées.



Vincent LEVIGNE

<b>Échasse blanche</b> <i>Himantopus himantopus</i>	Égarée	04/08/2014	AL, SL et ASA
--	--------	------------	---------------

L'Échasse blanche est une espèce de l'Ancien Monde.

Elle a été découverte à Petite Terre en août 2014, quelques jours après le passage du cyclone Bertha qui a traversé les Petites Antilles plus au sud. Les deux individus ont séjourné environ trois semaines sur la réserve. Il y a probablement un lien entre ce cyclone et cette découverte. C'est une donnée exceptionnelle car cette espèce n'avait jamais été observée auparavant sur la façade Atlantique du continent américain.



Anthony LEVESQUE



## HAEMATOPODIDAE

<p>Huîtrier d'Amérique <i>Haematopus palliatus</i></p>	<p>Nicheur migrateur rare</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
--	-----------------------------------	-----------------	------------

L'Huîtrier d'Amérique est une espèce que l'on retrouve sur les façades Atlantique et Pacifique de la majorité du continent américain.

En Guadeloupe, sa reproduction n'a été observée qu'à Petite Terre et à La Désirade.

Sur la réserve de Petite Terre, la population atteint certainement sa capacité d'accueil maximale avec quatre ou cinq couples tous les ans. C'est une belle progression puisque au début du suivi en 1999, on ne comptait qu'un seul couple. Nous émettons deux hypothèses pour expliquer cette progression. Premièrement la mise en place de la réserve et donc l'arrêt de la chasse, ceci n'a pu être que bénéfique à ce gros limicoles certainement prisés des chasseurs à l'époque. Deuxièmement, la création de la réserve a certainement aussi été bénéfique à ses proies, notamment les burgaux dont il se nourrit en grande partie. Par conséquent, l'espèce a profité de ressources alimentaires plus importantes, de plus de tranquillité (pas d'accès à Terre de Haut pour le grand public, d'une meilleure survie, tous les facteurs ont été réunis pour une expansion de l'espèce.



Anthony LEVESQUE



## CHARADRIIDAE

<b>Pluvier argenté</b> <i>Pluvialis squatarola</i>	Migrateur hivernant commun	<1995	EBE
---	----------------------------------	-------	-----

Le Pluvier argenté est une espèce quasiment cosmopolite.

En Guadeloupe, c'est une espèce commune en migration et en hivernage. On peut même l'observer toute l'année, certainement du fait de jeunes oiseaux restant un an et demi avant de partir pour leur première reproduction.

À Petite Terre, le Pluvier argenté est surtout présent sur le littoral de Terre-de-Haut et sur la saline 2. C'est une espèce plutôt stable sur la réserve qui connaît une légère augmentation depuis 2008, les effectifs restent cependant peu importants avec une moyenne de 11 individus par mois mais un effectif record de 39 oiseaux.



Anthony LEVESQUE

<b>Pluvier bronzé</b> <i>Pluvialis dominica</i>	Migrateur rare	<1995	EBE
--	-------------------	-------	-----

Le Pluvier bronzé niche en Amérique du Nord, il occupe toute la toundra de l'Alaska à la côte est. Il hiverne principalement en Argentine.

En Guadeloupe, il est commun en migration en septembre-octobre principalement. Il est très rare en hivernage ou en migration pré-nuptiale.

À Petite Terre, l'espèce demeure plutôt rare car ses habitats préférentiels, constitué de prairies rases, de champs labourés, de marais étendus, ne sont pas représentés sur la réserve.



Anthony LEVESQUE

<b>Gravelot neigeux</b> <i>Charadrius nivosus</i>	Migrateur occasionnel	01/02/1998	PF
--	--------------------------	------------	----

Le Gravelot neigeux est présent en Amérique du nord, en Amérique centrale, sur la façade Pacifique de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est contactée annuellement en migration et en hivernage mais en faible effectif puisque le maximum comptabilisé est de cinq oiseaux ensemble.

À Petite Terre, l'espèce n'a été observée qu'une seule fois en février 1998, elle n'a jamais été revue depuis.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Gravelot de Wilson</b> <i>Charadrius wilsonia</i></p>	<p>Nicheur sédentaire peu commun</p>	<p>29/07/1997</p>	<p>NB</p>
---	--	-------------------	-----------

Le Gravelot de Wilson est présent sur le littoral des États-Unis, de l'Amérique centrale, de la moitié nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, l'espèce s'est installée en tant que nicheuse depuis la fin des années 90. Elle niche sur le marais de Port-Louis, à la Pointe des Châteaux et à Petite Terre.

À Petite Terre, c'est maintenant une espèce nicheuse et hivernante. Avant 2004, l'espèce était quasiment absente et ne faisait que de rares apparitions (1997, 2001). À partir de 2004, un premier couple fut présent en avril mais disparu assez rapidement. Le 1<sup>er</sup> juin 2005, deux poussins d'environ trois jours sont découverts à Terre-de-Haut et constitue alors le premier cas de nidification avéré sur la réserve.

À partir de 2008, des oiseaux sont présents en hivernage et le record de l'espèce est de 16 individus observés en février 2012. Il niche généralement entre deux et quatre couples sur la réserve.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Gravelot siffleur</b> <i>Charadrius melodus</i></p>	<p>Migrateur hivernant occasionnel</p>	<p>30/11/2002</p>	<p>AL</p>
---	--	-------------------	-----------

Le Gravelot siffleur niche en Amérique du Nord, il y a une population au centre du continent et une autre sur la côte Atlantique. Il hiverne principalement en Floride et un peu plus au nord sur la côte, dans le golfe du Mexique, aux Bahamas et à Cuba. Il est plus rare ailleurs dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, il n'a été observé que quatre fois, dont la première en 1999.

Cette espèce est tout à fait occasionnelle sur la réserve, elle n'a été observée que deux fois, un même individu a hiverné deux ans de suite de 2002 à 2004.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Gravelot semipalmé</b> <i>Charadrius semipalmatus</i></p>	<p>Migrateur hivernant commun</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>NB</p>
---	---	-----------------	-----------

Le Gravelot semipalmé niche en Amérique du Nord, principalement en Alaska et au Canada. Il hiverne au sud des États-Unis, en Amérique centrale, sur les deux côtes d'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est un migrateur très commun d'août à octobre. Il hiverne aussi régulièrement chez nous.

À Petite Terre, le Gravelot semipalmé est commun, il est présent aussi bien sur le littoral, les salines, que sur les platiers. L'effectif record est de 112 individus, c'est d'ailleurs également l'effectif le plus élevé pour l'ensemble de l'archipel guadeloupéen.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Gravelot kildi</b> <i>Charadrius vociferus</i></p>	<p>Migrateur rare</p>	<p>14/01/2011</p>	<p>AL</p>
--	---------------------------	-------------------	-----------

Le Gravelot kildir compte trois sous-espèces, une niche en Amérique du Nord et jusqu'au Mexique, une niche au Pérou et au nord-ouest du Chili et une autre dans les Grandes Antilles.

En Guadeloupe, cette espèce est rare, elle est observée presque tous les ans, en général seul mais un groupe de 11 individus a été découvert en janvier 2011 à la Désirade (BARRÉ obs. pers.).

À Petite Terre, il n'a été vu qu'une seule fois, en janvier 2011



Anthony LEVESQUE



## SCOLOPACIDAE

**Chevalier grivelé**  
*Actitis macularius*

Migrateur  
hivernant  
peu commun

&lt;1995

EBE

Le Chevalier grivelé niche partout en Amérique du Nord. Il hiverne du sud des États-Unis, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est une espèce très commune en migration mais aussi en hivernage.

À Petite Terre, il est peu commun, il est présent sur les lagunes et le littoral de juillet à avril en général, l'effectif record est tout de même de 19 individus.



Anthony LEVESQUE

**Chevalier solitaire**  
*Tringa solitaria*

Migrateur  
occasionnel

13/09/2004

AL

Le Chevalier solitaire niche en Amérique du Nord, au niveau de la taïga. Il hiverne en Amérique centrale, dans la Caraïbe et en Amérique du Sud. En Guadeloupe, le Chevalier solitaire est un migrateur et un hivernant régulier de juillet à avril-mai.

À Petite Terre, il n'a été signalé qu'une demi-douzaine de fois en migration d'août à octobre, ce qui n'est pas très surprenant, cette espèce recherche en effet préférentiellement les mares d'eaux douces pour stationner, bien qu'on le rencontre également parfois en mangrove.



Anthony LEVESQUE

**Grand Chevalier**  
*Tringa melanoleuca*

Migrateur  
hivernant  
peu commun

&lt;1995

EBE

Le Grand Chevalier niche en Amérique du Nord, quasiment exclusivement dans la taïga. Il hiverne au sud des États-Unis, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, l'espèce est considérée comme commune en migration, plus rare en hivernage. À Petite Terre, l'espèce est peu commune, bien que l'effectif record pour la Guadeloupe, de 31 individus, a été observé à Petite Terre.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Chevalier semipalmé</b> <i>Tringa semipalmata</i></p>	<p>Migrateur peu commun</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
---	---------------------------------	-----------------	------------

Le Chevalier semipalmé comporte deux sous-espèces. Une niche au centre de l'Amérique du Nord et l'autre sur la côte Atlantique et jusque dans le Golfe du Mexique et les Grandes Antilles. Il hiverne sur les côtes Atlantiques et Pacifiques des États-Unis, en Amérique centrale et toute la moitié nord de l'Amérique du Sud.

En Guadeloupe, c'est une espèce peu commune mais régulière en migration pré et postnuptiales.

À Petite Terre, elle est également considérée comme peu commune, l'effectif record est de 18 individus ensemble (avril 2002).



Anthony LEVESQUE

<p><b>Petit Chevalier</b> <i>Tringa flavipes</i></p>	<p>Migrateur hivernant commun</p>	<p>13/09/2004</p>	<p>AL</p>
--	---	-------------------	-----------

Le Petit Chevalier niche en Amérique du Nord, quasiment exclusivement dans la taïga. Il hiverne au sud des États-Unis, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, l'espèce est considérée comme commune en migration, un peu moins en hivernage.

À Petite Terre, le Petit Chevalier est exclusivement observé sur les salines. Son effectif augmente régulièrement de 1999 à 2003 pour atteindre une moyenne mensuelle de 53 individus. Effectif record de 210 individus en août 2003. Puis de 2004 à 2013, il est passé à une moyenne d'à peine une vingtaine d'individus.

Cette espèce commence quelque peu à inquiéter les chercheurs car elle semble en très nette diminution sur ces principaux sites d'hivernage en Amérique du Sud. En cause, la destruction des habitats, les pollutions mais aussi la pression de chasse subie par cette espèce, notamment dans la Caraïbe, durant sa migration où les tableaux annuels de Barbade, Guadeloupe et Martinique seulement pourraient déjà dépasser, pour ces trois îles, des prélèvements acceptables pour le maintien global de l'espèce.



Anthony LEVESQUE



<b>Courlis corlieu (hudsonien)</b> <i>Numenius phaeopus hudsonicus</i>	Migrateur rare	<1995	EBE
---	-------------------	-------	-----

Le Courlis corlieu compte quatre sous-espèces à travers le monde, dont deux nous concernent en Guadeloupe et à Petite Terre.

La sous-espèce *hudsonicus* niche en Amérique du Nord, dans la toundra de l'Alaska et du nord-ouest du Canada et dans la région de la Baie d'Hudson. Elle hiverne sur les côtes sud des États-Unis, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette sous-espèce est peu commune en migration, absente en hivernage. à Petite Terre elle est même rare, de juillet à novembre, avec un effectif record de sept individus (septembre 2004).



Anthony LEVESQUE

<b>Courlis corlieu (Europe)</b> <i>Numenius p. phaeopus</i>	Migrateur hivernant rare	15/11/2003	AL
--	--------------------------------	------------	----

La sous-espèce *phaeopus* est originaire d'Europe. Elle a été observée quelques fois en Guadeloupe, dont le premier cas à Petite Terre en novembre 2003. Nous pensons qu'il s'agit du même individu qui revient tous les ans hiverner sur la réserve, soit son 13<sup>ème</sup> hivernage consécutif. Il y a même un deuxième individu de cette sous-espèce qui est présent de temps en temps sur la réserve, les deux ayant déjà été observés ensemble.



Anthony LEVESQUE

<b>Tournepierre à collier</b> <i>Arenaria interpres</i>	Migrateur hivernant commun	<1995	EBE
--	----------------------------------	-------	-----

Le Tournepierre à collier est une espèce cosmopolite et compte deux sous-espèces. Celle qui nous concerne niche en Amérique du Nord, dans le Haut Arctique Canadien. Elle hiverne sur les côtes du sud des États-Unis, d'Amérique centrale et du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est commune en migration, un peu moins en hivernage.

À Petite Terre, elle est présente aussi bien sur le littoral que sur les bords des salines. C'est une des espèces les plus abondantes sur la réserve, son effectif record est de 178 individus (mars 2011), c'est aussi le record pour l'ensemble de l'archipel. Il est intéressant de noter que cette espèce se porte plutôt bien à Petite Terre car son statut international (au niveau du continent américain) est dans une tendance à la forte diminution.



Anthony LEVESQUE



<b>Bécasseau maubèche</b> <i>Calidris canutus</i>	Migrateur rare	02/12/2002	AL
--	-------------------	------------	----

Le Bécasseau maubèche compte cinq sous-espèces à travers le monde. Celle qui nous concerne (*rufa*) niche en Amérique du Nord, dans le Haut Arctique Canadien. Elle hiverne sur les côtes du sud de l'Amérique du Sud (Terre de Feu).

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune en migration postnuptiale, elle est rare en hivernage et encore plus rare en migration pré-nuptiale.

À Petite Terre, il est rare, pas annuel et avec un effectif record de six individus.



Anthony LEVESQUE

<b>Combattant varié</b> <i>Calidris pugnax</i>	Migrateur occasionnel	17/01/2010	AL
---	--------------------------	------------	----

Le Combattant varié est une espèce de l'Ancien Monde.

Elle fréquente les zones humides exclusivement et est observée presque annuellement en Guadeloupe, surtout à la Pointe des Châteaux.

À Petite Terre, l'espèce n'a été vue qu'une seule fois.



Anthony LEVESQUE

<b>Bécasseau à échasses</b> <i>Calidris himantopus</i>	Migrateur hivernant commun	<1995	EBE
---	----------------------------------	-------	-----

Le Bécasseau à échasses niche en Amérique du Nord, dans la toundra de l'Alaska, du Canada, jusqu'au tour de la Baie d'Hudson. Elle hiverne principalement en Amérique du Sud (nord du Chili, Bolivie, sud Brésil, nord Argentine et Uruguay) et dans quelques localités au sud des États-Unis.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune en migration, elle hiverne également sur quelques sites comme l'îlet Fajou ou à Petite Terre.

Le record sur la réserve est de 396 individus (février 2012), certainement lié à une abondance de ressources alimentaires tout à fait favorable à l'espèce cette année-là.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Bécasseau sanderling</b> <i>Calidris alba</i></p>	<p>Migrateur hivernant peu commun</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
---	---	-----------------	------------

Le Bécasseau sanderling est une espèce cosmopolite, elle est monotypique. La population qui nous concerne niche dans le Haut Arctique Canadien. Elle hiverne sur les côtes des États-Unis, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune en migration, elle est également présente en hivernage.

À Petite Terre, cette espèce a quasiment disparu depuis 2004, après une année 2003 faste pour l'espèce avec une moyenne mensuelle de 41 individus et un record de 232 oiseaux en mars. En 2015, la moyenne n'était plus que de un individu par mois.

Comme le Tournepierre à collier, cette espèce a chuté dramatiquement sur ses sites de stationnement pré-nuptiaux en Baie de Delaware (USA), en cause la surexploitation des Limules *Limulus polyphemus* dont beaucoup de limicoles se gavaient de leurs œufs afin de recharger leur réserve de graisse avant le départ pour l'ultime étape vers leurs sites de nidification. Alors pourquoi le sanderling a-t-il disparu de la réserve comme le Bécasseau minuscule alors que ce n'est pas le cas du Tournepierre ?



Anthony LEVESQUE

<p><b>Bécasseau minuscule</b> <i>Calidris minutilla</i></p>	<p>Migrateur hivernant peu commun</p>	<p>03/1995</p>	<p>NB</p>
---	---	----------------	-----------

Le Bécasseau minuscule niche en Amérique du Nord, dans la taïga et la toundra d'Alaska et du Canada. Il hiverne au sud des États-Unis, en Amérique centrale, dans la moitié nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune en migration, beaucoup moins en hivernage.

À Petite Terre, après une nette augmentation des effectifs de 1999 à 2002 (la moyenne mensuelle était alors de 24 individus avec un record de 53 oiseaux en février 2002), ils ont diminué progressivement pour atteindre une moyenne inférieure à cinq individus en 2015.



Anthony LEVESQUE


**Bécasseau à croupion blanc**  
*Calidris fuscicollis*

 Migrateur  
 peu commun

16/05/1998

AL

Le Bécasseau à croupion blanc niche en Amérique du Nord, dans la toundra du Haut Arctique Canadien. Il hiverne au sud de l'Amérique du Sud. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune en migration postnuptiale, elle est très rare en hivernage ou en migration pré-nuptiale.

À Petite Terre cette espèce est peu commune, d'août à novembre principalement.



Anthony LEVESQUE

**Bécasseau roussâtre**  
*Tryngites subruficollis*

 Migrateur  
 occasionnel

13/09/2004

AL

Le Bécasseau roussâtre niche en Amérique du Nord, dans la toundra de l'Alaska et du Haut Arctique Canadien mais également dans une petite partie de la toundra de l'est de la Russie. Il hiverne dans les pampas inondées et les pâtures d'Amérique du Sud. Son habitat est plutôt constitué de savanes rases, de terres cultivées moins souvent le littoral et les lagunes.

Il est observé tous les ans en Guadeloupe d'août à octobre et il n'est pas surprenant qu'il n'ait fait qu'une seule apparition sur la réserve étant donné que son milieu de prédilection n'y est pas représenté.



Anthony LEVESQUE

**Bécasseau à poitrine cendrée**  
*Calidris melanotos*

 Migrateur  
 rare

&lt;1995

EBE

Le Bécasseau à poitrine cendrée niche dans la toundra d'Amérique du Nord et du centre à l'est de la Russie. Il hiverne au sud de l'Amérique du Sud et au sud-est de l'Australie, en Tasmanie et en Nouvelle-Zélande.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune en migration postnuptiale, elle est très rare en hivernage et en migration pré-nuptiale.

À Petite Terre, l'espèce est rare et n'est pas observée tous les ans.



Anthony LEVESQUE



<b>Bécasseau semipalmé</b> <i>Calidris pusilla</i>	Migrateur hivernant commun	<1995	EBE
---	----------------------------------	-------	-----

Le Bécasseau semipalmé niche en Amérique du Nord, dans la toundra de l'Alaska et du Canada. Il hiverne dans une partie de l'Amérique centrale et des côtes de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune en migration postnuptiale, elle est aussi présente en hivernage et en migration pré-nuptiale.

À Petite Terre, c'était l'espèce la plus abondante au début des années 2000, ce n'est plus le cas, l'espèce ayant un peu régressé et en parallèle le Tournepiere à collier et le Bécasseau à échasses ont augmenté.

Cette espèce chute de manière alarmante au niveau de sa population mondiale, il conviendra de suivre régulièrement l'évolution de ses effectifs à Petite Terre.



Anthony LEVESQUE

<b>Bécasseau d'Alaska</b> <i>Calidris mauri</i>	Migrateur peu commun	18/04/1998	AL
--	-------------------------	------------	----

Le Bécasseau d'Alaska niche en Alaska et dans une petite partie de l'est de la Russie. Il hiverne sur les côtes des États-Unis (Pacifiques et Atlantiques), d'Amérique centrale, du nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune mais régulière.

À Petite Terre, elle est également considérée comme peu commune et elle n'est pas observée tous les ans, l'effectif record est cependant de 30 individus en février 1999.



Anthony LEVESQUE

<b>Bécassin roux</b> <i>Limnodromus griseus</i>	Migrateur peu commun	<1995	EBE
--	-------------------------	-------	-----

Le Bécassin roux niche en Amérique du Nord. Il compte trois sous-espèces qui se répartissent en Alaska, à l'ouest de la Baie d'Hudson et la dernière à l'est de cette même baie. Il hiverne sur les côtes des États-Unis, d'Amérique centrale, sur celles de la moitié nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune en migration postnuptiale, elle est plus rare en hivernage.

À Petite Terre, elle est peu commune mais régulière et l'effectif record est de 14 individus en septembre 2000.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Bécassine de Wilson</b> <i>Gallinago delicata</i></p>	<p>Migrateur occasionnel</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
---	----------------------------------	-----------------	------------

La Bécassine de Wilson niche dans une grande moitié nord de l'Amérique du Nord. Elle hiverne au sud des Etats-Unis, en Amérique centrale, dans le nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. En Guadeloupe cette espèce est une migratrice et une hivernante commune d'octobre à mars. A Petite Terre elle n'a été observée qu'une seule fois récemment (novembre 2005) mais E. Bénito-Espinal l'avait déjà signalée auparavant.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Phalarope de Wilson</b> <i>Phalaropus tricolor</i></p>	<p>Migrateur occasionnel</p>	<p>28/01/2000</p>	<p>AL et BI</p>
--	----------------------------------	-------------------	-----------------

Le Bécasseau roussâtre niche en Amérique du Nord, dans la toundra de l'Alaska et du Haut Arctique Canadien mais également dans une petite partie de la toundra de l'est de la Russie. Il hiverne dans les pampas inondées et les pâtures d'Amérique du Sud. Son habitat est plutôt constitué de savanes rases, de terres cultivées moins souvent le littoral et les lagunes. Il est observé tous les ans en Guadeloupe d'août à octobre et il n'est pas surprenant qu'il n'ait fait qu'une seule apparition sur la réserve étant donné que son milieu de prédilection n'y est pas représenté.



Anthony LEVESQUE



## STERCORARIIDAE

<b>Grand Labbe</b> <i>Catharacta skua</i>	Migrateur	14/06/2001	AL
--	-----------	------------	----

Le Grand Labbe niche en Islande, aux Îles Féroé, au nord de l'Écosse et sur quelques îles norvégiennes, sur la péninsule Kola (nord-ouest de la Russie). Il hiverne principalement au large de la péninsule Ibérique. Les jeunes peuvent aller aussi loin que le Cap Vert et le Brésil. Il quitte son aire de reproduction en août-septembre et descend alors lentement vers le sud.

Lors de sa migration pré-nuptiale certains remontent le long des côtes de l'Atlantique Ouest et c'est alors à cette période qu'on l'observe.

En Guadeloupe, il est considéré comme rare mais le suivi des oiseaux marins migrateurs depuis la réserve de Petite Terre a fait évoluer les connaissances sur cette espèce marine. L'espèce s'observe entre avril et juin. Ailleurs en Guadeloupe il peut aussi être vu depuis la Pointe des Châteaux.



Vincent LEMOINE

<b>Labbe de McCormick</b> <i>Catharacta maccormicki</i>	Migrateur	13/05/2002	AL
--	-----------	------------	----

Le Labbe de McCormick est présent sur le continent Antarctique et ses péninsules, spécialement dans la Mer de Ross. Il hiverne très au nord, aussi loin qu'en Alaska et au Groenland bien que son statut ne soit pas très clair, ceci étant dû à la présence du Grand Labbe et la difficulté de les différencier en nature.

Le Labbe de McCormick est un migrateur transéquatorial qui quitte sa zone de reproduction en mars et y retourne en octobre-novembre. Beaucoup d'oiseaux présents dans l'Hémisphère Nord sont des immatures. On pense que les zones d'hivernage se trouvent à travers l'Atlantique Nord et le Pacifique Nord avec une migration en boucle dans le sens des aiguilles d'une montre.

En Guadeloupe, il est considéré comme rare mais le suivi des oiseaux marins migrateurs depuis la réserve de Petite Terre a fait évoluer les connaissances sur cette espèce marine. L'espèce est régulière entre avril et juin. Ailleurs en Guadeloupe, il peut aussi être observé à la Pointe des Châteaux.



Laurent BOUVERET



<b>Labbe pomarin</b> <i>Stercorarius pomarinus</i>	Migrateur	25/04/2001	AL
---	-----------	------------	----

Le Labbe pomarin niche dans la toundra du nord de la Russie, de l'Alaska et du Canada. Il hiverne en mer près des côtes, principalement entre le tropique du Cancer et l'équateur et autour de l'Australie.

En Guadeloupe l'espèce est considérée comme peu commune, elle est surtout notée en migration pré-nuptiale en avril et mai. La migration post-nuptiale passe quasiment inaperçue ou emprunte une autre voie. C'est bien le suivi des oiseaux marins migrateurs depuis la réserve de Petite Terre qui a fait évoluer les connaissances sur cette espèce marine. En hivernage, elle s'observe plus ou moins régulièrement en Côte Sous le Vent.



Vincent LEVOINE

<b>Labbe parasite</b> <i>Stercorarius parasiticus</i>	Migrateur	26/04/2001	AL
--	-----------	------------	----

Le Labbe parasite est une espèce circumpolaire des toundras côtières, principalement entre le 57 et le 80° N. Il hiverne dans les océans de l'Hémisphère Sud, spécialement proche des côtes d'Amérique du Sud, d'Afrique du Sud, du sud de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

En Guadeloupe, il est considéré comme peu commun mais autrefois il avait le statut d'espèce rare. C'est bien le suivi des oiseaux marins migrateurs depuis la réserve de Petite Terre qui a fait évoluer les connaissances sur cette espèce marine. L'espèce est régulière de mars à mai alors que la migration post-nuptiale passe inaperçue ou n'emprunte pas cette route. Ailleurs en Guadeloupe le Labbe parasite peut aussi être observé assez régulièrement à la Pointe des Châteaux, depuis La Désirade ou en Côte Sous le Vent.

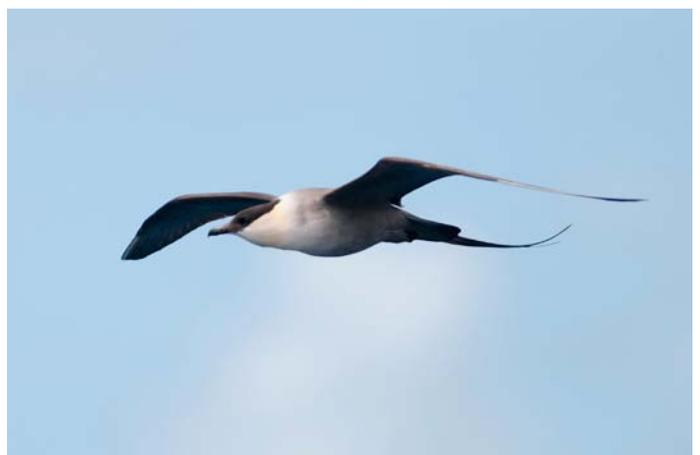


Vincent LEVOINE

<b>Labbe à longue queue</b> <i>Stercorarius longicaudus</i>	Migrateur	25/05/2001	EBE
--	-----------	------------	-----

Le Labbe à longue queue niche dans la région Arctique et Subarctique de Scandinavie, l'Arctique groenlandais, en Amérique du Nord et en Sibérie. Il hiverne dans le Subantarctique et au large du sud de l'Amérique du Sud et de l'Afrique du Sud.

En Guadeloupe, il est considéré comme rare mais le suivi des oiseaux marins migrateurs depuis la réserve de Petite Terre a fait évoluer les connaissances sur cette espèce marine. L'espèce est régulière en avril-mai alors qu'elle passe inaperçue en migration post-nuptiale ou elle n'emprunte pas cette voie. Ailleurs en Guadeloupe le Labbe à longue queue peut aussi être observé assez régulièrement à la Pointe des Châteaux et lors de sorties en mer.



Frantz DELCROIX



## LARIDAE - LARINAE (mouettes et goélands)

<b>Mouette tridactyle</b> <i>Rissa tridactyla</i>	Migrateur occasionnel	07/04/2002	AL
--	--------------------------	------------	----

La Mouette tridactyle est une espèce cosmopolite de l'Hémisphère Nord. Elle est côtière et hiverne en pleine mer dans les océans Atlantiques et Pacifiques.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare.

À Petite Terre elle n'a été observée qu'une seule fois, lors d'une séance de seawatch en avril 2002.



Vincent LEMOINE

<b>Mouette atricille</b> <i>Larus atricilla</i>	Migrateur peu commun	<1995	EBE
--	-------------------------	-------	-----

La Mouette atricille niche sur les côtes est canadiennes et ouest et est américaines, l'est de l'Amérique centrale et dans la Caraïbe. Elle hiverne en Amérique centrale et sur la moitié nord de l'Amérique du Sud.

En Guadeloupe, elle est commune d'avril à septembre, bien qu'elle ne niche pas chez nous. À Petite Terre, elle est peu commune en migration.



Frantz DELCROIX

<b>Goéland à bec cerclé</b> <i>Larus delawarensis</i>	Migrateur occasionnel	15/11/2004	EBE
--	--------------------------	------------	-----

Le Goéland à bec cerclé niche au centre et à l'est de l'Amérique du Nord. Il hiverne aux États-Unis, en Amérique centrale, aux Bahamas et dans les Grandes Antilles.

En Guadeloupe, l'espèce est quasiment annuelle mais demeure une espèce peu commune, l'effectif maximum noté étant de quatre oiseaux ensemble.

À Petite Terre, il n'a été observé qu'une seule fois en novembre 2004.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Goéland d'Amérique</b> <i>Larus smithsonianus</i></p>	<p>Migrateur occasionnel</p>	<p>16/09/2010</p>	<p>AL</p>
---	----------------------------------	-------------------	-----------

Le Goéland d'Amérique niche en Amérique du Nord, en Alaska et au Canada principalement. Il hiverne sur les côtes des États-Unis et en Amérique centrale. Il est sédentaire par endroit (région des Grands Lacs notamment).

En Guadeloupe, l'espèce est rare et n'est pas notée annuellement.

À Petite Terre, il n'a été observé qu'une seule fois en novembre 2004.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Goéland brun</b> <i>Larus fuscus</i></p>	<p>Migrateur occasionnel</p>	<p>21/05/2009</p>	<p>AL</p>
--	----------------------------------	-------------------	-----------

Le Goéland brun niche en Europe. La population la plus proche niche en Islande et c'est cette population-là qui fournit des hivernants de ce côté de l'Atlantique.

En Guadeloupe, l'espèce est quasiment annuelle mais demeure une espèce peu commune, l'effectif maximum noté étant de quatre oiseaux ensemble.

À Petite Terre, il n'a été observé qu'une seule fois en mai 2009.



Anthony LEVESQUE



## LARIDAE - STERNINAE (sternes)

<p><b>Noddi brun</b> <i>Anous stolidus</i></p>	<p>Migrateur erratique</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
--	--------------------------------	-----------------	------------

Le Noddi brun niche dans les zones intertropicales de tous les océans du globe. Il compte cinq sous-espèces. Il vient à terre uniquement pour nicher, le reste du temps il est au large en mer. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune en période de reproduction, soit d'avril à août principalement.

À Petite Terre, il s'observe presque exclusivement lors de séances de seawatch à la longue-vue, il est alors commun, il s'observe parfois posés sur les rochers des pointes est de Terre-de-Haut ou de Terre-de-Bas.



Vincent LEMOINE

<p><b>Sterne fuligineuse</b> <i>Onychoprion fuscata</i></p>	<p>Migrateur erratique</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
---	--------------------------------	-----------------	------------

La Sterne fuligineuse niche dans les zones intertropicales de tous les océans du globe. Elle compte huit sous-espèces. Elle vient à terre uniquement pour nicher, le reste du temps elle est au large en mer.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune en période de reproduction, soit d'avril à août principalement.

À Petite Terre, elle s'observe presque exclusivement lors de séances de seawatch à la longue-vue, elle est alors commune, elle s'observe parfois en vol au-dessus de la terre ferme lors de ses déplacements entre ses zones de pêche et ses zones de reproduction, notamment la Pointe des Châteaux.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Sterne bridée</b> <i>Onychoprion anaethetus</i></p>	<p>Migrateur erratique</p>	<p>15/11/2004</p>	<p>EBE</p>
---	--------------------------------	-------------------	------------

La Sterne bridée niche dans les zones intertropicales de tous les océans du globe. Elle compte six sous-espèces. Elle vient à terre uniquement pour nicher, le reste du temps elle est au large en mer.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune en période de reproduction, soit d'avril à août principalement.

À Petite Terre, elle s'observe presque exclusivement lors de séances de seawatch à la longue-vue, elle est alors commune, elle s'observe parfois en vol au-dessus de la terre ferme lors de ses déplacements entre ses zones de pêche et ses zones de reproduction que sont la Pointe des Châteaux et la Désirade.



Vincent LEMOINE



<b>Petite Sterne</b> <i>Sternula antillarum</i>	Nicheur migrateur	1995	NB
--	----------------------	------	----

La Petite Sterne niche sur les côtes d'Amérique du Nord et d'Amérique centrale ainsi que le long des grands fleuves des États-Unis, elle niche également dans la Caraïbe. Elle hiverne le long de la côte ouest américaine et d'Amérique centrale et sur les côtes d'Amérique du Sud (côté caribéen et Atlantique, jusqu'au Brésil). Elle compte trois sous-espèces.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune. On connaît au moins six colonies : Pointe des Châteaux, Désirade, Anse La Croix, Grand Cul-de-Sac Marin, Petit Cul-de-Sac Marin et Petite Terre.

À Petite Terre, les oiseaux peuvent s'installer à Terre-de-Haut, sur le platier de Terre-de-Bas ou sur la saline 2. La colonie a compté jusqu'à une centaine de couples. Le succès de reproduction est souvent faible sur la réserve. En cause la météo mais également probablement les rats et les Bernards l'hermite.



Vincent LEMOINE

<b>Sterne de Dougall</b> <i>Sterna dougallii</i>	Migrateur	<1995	EBE
---	-----------	-------	-----

La Sterne de Dougall compte cinq sous-espèces et niche dans tous les océans du monde. La population qui nous concerne niche de la Nouvelle Écosse à New-York en passant par la Floride et la Caraïbe principalement. Elle hiverne sur les côtes nord atlantiques de l'Amérique du Sud. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune. Une petite colonie de quelques dizaines de couples niche tous les ans dans le Grand Cul-de-Sac Marin. On la voit également en migration. A Petite Terre cette espèce est occasionnelle en migration.



Vincent LEMOINE

<b>Sterne pierregarin</b> <i>Sterna hirundo</i>	Migrateur erratique	22/08/2003	AL
--	------------------------	------------	----

La Sterne pierregarin compte quatre sous-espèces à travers le monde. Celle qui nous concerne niche principalement aux États-Unis et au Canada. Elle hiverne en Amérique centrale, sur les côtes d'Amérique du Sud et remonte même le long des grands fleuves, elle est plus rare en hivernage dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune en migration et en hivernage.

À Petite Terre, cette espèce est occasionnelle en migration, elle n'est pas observée tous les ans.



Anthony LEVESQUE



<b>Sterne arctique</b> <i>Sterna paradisaea</i>	Migrateur	09/05/2001	AL et ASA
--	-----------	------------	-----------

La Sterne arctique est une espèce cosmopolite qui niche dans la zone de l'Arctique comme son nom l'indique. C'est la plus grande migratrice de toutes les espèces d'oiseaux, et même du monde animal, car elle hiverne dans la région de l'Antarctique et effectue annuellement une migration de plus de 70 000 km. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare. Elle passe chez nous en migration pré-nuptiale début mai, on l'observe alors en seawatch depuis les pointes est de la Guadeloupe (Pointe des Châteaux, Désirade, Petite Terre). À Petite Terre, cette espèce est occasionnelle et la première observation, en mai 2001, est aussi la première pour tout l'archipel guadeloupéen.



Anthony LEVESQUE

<b>Sterne royale</b> <i>Thalasseus maximus</i>	Migrateur hivernant	<1995	EBE
---	------------------------	-------	-----

La Sterne royale compte deux sous-espèces. Celle qui nous concerne niche sur les côtes des États-Unis, une partie de l'Amérique centrale, la Caraïbe, le nord de l'Amérique du Sud et au sud Brésil, Uruguay et nord de la Patagonie. Elle hiverne sur une partie des côtes ouest et est des États-Unis, en Amérique centrale et sur une partie des côtes sud-américaines. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune, bien qu'elle ne niche pas chez nous elle y est présente toute l'année. À Petite Terre, cette espèce est un hôte classique des bouées de mouillage du lagon.



Vincent LEMOINE

<b>Sterne caugek</b> <i>Thalasseus sandvicensis acufavidus</i>	Migrateur erratique	Juin 1995	NB
---	------------------------	-----------	----

La Sterne caugek compte trois sous-espèces. Celle qui nous concerne niche sur les côtes est américaine, au Belize et dans une partie de la Caraïbe et hiverne de la Caraïbe au sud du Pérou et en Uruguay. Cette sous-espèce est aussi appelée Sterne de Cabot. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune, elle s'observe toute l'année bien qu'elle ne niche pas ici. À Petite Terre, cette espèce est rare, les quelques observations ont toutes été faites en mai



Vincent LEMOINE



## COLOMBIDAE

<p><b>Pigeon à cou rouge</b> <i>Patagioenas squamosa</i></p>	Erratique	Septembre 1995	NB
--	-----------	----------------	----

Le Pigeon à cou rouge niche principalement dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce nicheuse est considérée comme peu commune.

À Petite Terre, elle est rare et non nicheuse et n'est pas observée tous les ans.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Pigeon à couronne blanche</b> <i>Patagioenas leucocephala</i></p>	Erratique	Septembre 1995	NB
---	-----------	----------------	----

Le Pigeon à couronne blanche se reproduit principalement dans la Caraïbe mais il est également localisé en Floride et en Amérique centrale.

En Guadeloupe, cette espèce nicheuse est considérée comme rare.

À Petite Terre, elle est occasionnelle et n'a été observée qu'à trois reprises.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Tourterelle turque</b> <i>Streptopelia decaocto</i></p>	Erratique	13/08/2000	AL
---	-----------	------------	----

La Tourterelle turque est originaire d'Asie et d'Europe de l'Ouest. Elle a colonisé toute l'Amérique du Nord jusqu'en Alaska et une partie de l'Amérique centrale et partout dans la Caraïbe. En Guadeloupe, elle est considérée comme très commune, son introduction date de 1976.

À Petite Terre, elle est considérée comme rare mais régulière. Elle a été observée tous les ans entre 2000 et 2007.



Anthony LEVESQUE



<b>Colombe à queue noire</b> <i>Columbina passerina</i>	Sédentaire	<1995	EBE
--	------------	-------	-----

La Colombe à queue noire compte de nombreuses sous-espèces à travers son aire de répartition qui s'étend des États-Unis à l'Amérique centrale, la moitié nord de l'Amérique du Sud et toute la Caraïbe.  
En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune.  
À Petite Terre, elle est très commune et nicheuse.



Anthony LEVESQUE

<b>Colombe à croissants</b> <i>Geotrygon mystacea</i>	Erratique	2009	ASA
--	-----------	------	-----

La Colombe à croissants est endémique des Petites Antilles et de quelques îles à l'est des Grandes Antilles, y compris très localement à Porto Rico.  
En Guadeloupe, elle est considérée comme commune.  
À Petite Terre, elle a été observée une seule fois, en 2009.



Anthony LEVESQUE

<b>Tourterelle à ailes blanches</b> <i>Zenaida asiatica</i>	Erratique	21/05/2007	AL
--	-----------	------------	----

La Tourterelle à ailes blanches niche dans le sud des États-Unis, en Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune. Elle est arrivée au milieu des années 2000, elle niche depuis peu dans notre département.  
À Petite Terre, elle est occasionnelle et n'a été observée qu'à quatre reprises.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Tourterelle à queue carrée</b> <i>Zenaida aurita</i></p>	<p>Sédentaire</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>EBE</p>
--	-------------------	-----------------	------------

La Tourterelle à queue carrée est quasiment endémique de la Caraïbe car elle est aussi présente sur les côtes nord du Yucatan.  
En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune.  
À Petite Terre, elle est nicheuse et commune.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Tourterelle oreillard</b> <i>Zenaida auriculata</i></p>	<p>Erratique</p>	<p>19/05/2008</p>	<p>AL</p>
---	------------------	-------------------	-----------

La Tourterelle oreillard compte de nombreuses sous-espèces à travers son aire de répartition qui s'étend dans toute l'Amérique du Sud et au sud des Petites Antilles.  
En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare, elle n'est pas observée tous les ans.  
À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à deux reprises, dont un mâle chanteur en mai 2008.



Vincent LEVOINE



## CUCULIDAE

**Coulicou à bec jaune**  
*Coccyzus americanus*

Migrateur

&lt;1995

EBE

Le Coulicou à bec jaune niche des États-Unis au Mexique et dans quelques îles des Grandes Antilles. Il hiverne en Amérique du Sud.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune de septembre à novembre. À Petite Terre, elle est également peu commune à cette même période même s'il semble parfois y avoir des groupes de plusieurs individus.



Anthony LEVESQUE

**Coulicou manioc**  
*Coccyzus minor*

Erratique

11/01/2003

AL

Le Coulicou manioc niche sur le littoral (en mangrove) de l'Amérique centrale et des côtes nord Atlantique de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune mais ne se limite pas à la seule mangrove.

À Petite Terre, l'espèce est erratique et n'a été observée qu'à deux reprises.



Anthony LEVESQUE

**Coulicou à bec noir**  
*Coccyzus erythrophthalmus*

Migrateur

18/10/2006

AL

Le Coulicou à bec noir niche en Amérique du Nord, du centre à l'est des États-Unis et au sud du Canada. Il hiverne au nord-ouest de l'Amérique du Sud.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare et elle n'est observée qu'en octobre. À Petite Terre, l'espèce est occasionnelle, elle n'a été observée qu'à deux reprises, à chaque fois capturée lors d'une séance de baguage au niveau du platier de Terre-de-Bas.



Anthony LEVESQUE

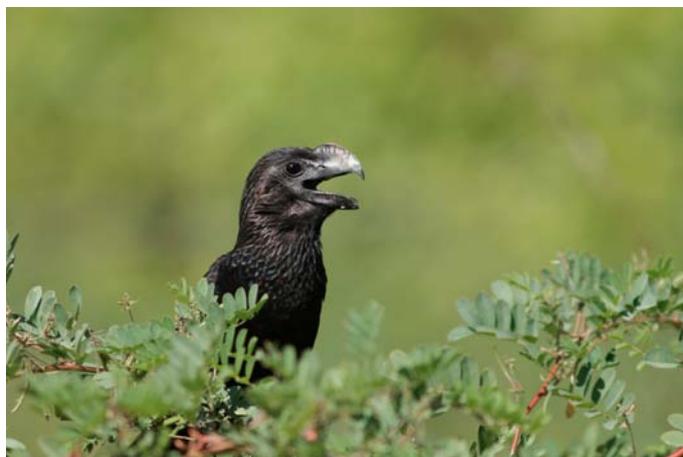


Ani à bec lisse <i>Crotophaga ani</i>	Erratique	02/03/2005	ASA
--	-----------	------------	-----

L'Ani à bec lisse niche localement en Amérique centrale, dans une grande partie de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. C'est une espèce sédentaire.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à deux reprises.



Anthony LEVESQUE



## CAPRIMULGIDAE

Engoulevent d'Amérique <i>Chordeiles minor</i>	Migrateur	18/10/2004	AL
---	-----------	------------	----

L'Engoulevent d'Amérique niche en Amérique du nord, pratiquement partout jusqu'à la limite nord de la taïga, et en Amérique centrale. Il hiverne en Amérique du Sud.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à une seule reprise. Cependant, deux observations d'un engoulevent indéterminé en avril et mai pourraient correspondre à cette espèce mais plus probablement à l'Engoulevent pyramidig *Chordeiles gundlachi*. Malheureusement, les conditions d'observation n'ont pas permis l'identification au rang d'espèce.



Frantz DELCROIX



## APODIDAE

<b>Martinet sombre</b> <i>Cypseloides niger</i>	Erratique	Septembre 1995	NB
--	-----------	----------------	----

Le Martinet sombre niche dans certaines régions de l'ouest nord-américain, en Amérique centrale et dans la Caraïbe. Il hiverne en Amérique du Sud. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune d'avril à septembre. À Petite Terre, il n'a été observé qu'à trois reprises.



Anthony LEVESQUE

<b>Martinet ramoneur</b> <i>Chaetura pelagica</i>	Migrateur	11/01/2003	AL
--	-----------	------------	----

Le Martinet ramoneur niche dans le quart sud-est d'Amérique du Nord. Il hiverne localement dans le centre-ouest de l'Amérique du Sud. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme occasionnelle et la seule observation pour notre archipel est justement celle de Petite Terre en mai 2005.



Anthony LEVESQUE

<b>Martinet polioure</b> <i>Chaetura brachyura</i>	Égaré	12/05/2005	AL
---	-------	------------	----

Le Martinet polioure niche dans la moitié nord de l'Amérique du Sud et dans le sud des Petites Antilles, jusqu'à Saint-Vincent. Ce n'est pas une espèce migratrice. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme occasionnelle, elle n'a été observée qu'à deux reprises, dont la première à Petite Terre en mai 2005.



Françoise DELCROIX



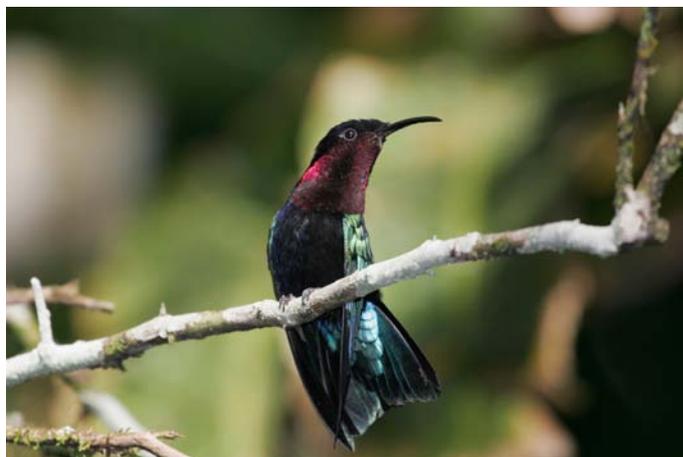
## TROCHILIDAE

<b>Colibri madère</b> <i>Eulampis jugularis</i>	Erratique	Septembre 1995	NB
--	-----------	----------------	----

Le Colibri madère est endémique des Petites Antilles, de Saba à Grenade.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune.

À Petite Terre, il est rare mais s'observe presque tous les ans de juillet à octobre, probablement des individus à la recherche de nouveaux territoires.



Anthony LEVESQUE

<b>Colibri fallé-vert</b> <i>Eulampis holosericeus</i>	Sédentaire	<1995	EBE
---	------------	-------	-----

Le Colibri fallé-vert est endémique des Petites Antilles et de l'est des Grandes Antilles jusqu'à Porto Rico.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune.

À Petite Terre, l'espèce est peu commune mais sédentaire nicheuse.



Anthony LEVESQUE

<b>Colibri huppé</b> <i>Orthorhyncus cristatus</i>	Sédentaire	<1995	EBE
---	------------	-------	-----

Le Colibri huppé est endémique des Petites Antilles et de l'est des Grandes Antilles jusqu'à Porto Rico. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune.

À Petite Terre, l'espèce est commune et sédentaire nicheuse.



Anthony LEVESQUE



## ALCEDINIDAE

<b>Martin-pêcheur d'Amérique</b> <i>Ceryle alcyon</i>	Migrateur hivernant	<1995	EBE
--	------------------------	-------	-----

Le Martin-pêcheur d'Amérique niche en Amérique du Nord, partout jusqu'à la limite nord de la taïga. Il hiverne du sud des États-Unis, en Amérique centrale, et au nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune en migration et en hivernage.

À Petite Terre, elle est rare mais régulière, en migration mais également en hivernage.



Frantz DELCROIX



## FALCONIDAE

<b>Crécerelle d'Amérique</b> <i>Falco sparverius</i>	Nicheur sédentaire rare	<1995	EBE
---	----------------------------	-------	-----

Le Crécerelle d'Amérique compte de nombreuses sous-espèces à travers la quasi-totalité du continent américain. Une partie seulement est migratrice. En Guadeloupe, cette espèce est sédentaire et considérée comme commune.

À Petite Terre, il a été présent de 2001 à 2008 (plus une observation en 2011) et a même niché en 2006 et peut-être en 2007. Il n'a pas été revu sur la réserve depuis 2011.



Anthony LEVESQUE

<b>Faucon émerillon</b> <i>Falco columbarius</i>	Migrateur hivernant rare	<1995	EBE
---	-----------------------------	-------	-----

Le Faucon émerillon est une espèce cosmopolite de l'Hémisphère Nord. Pour ce qui nous concerne il niche en Amérique du Nord et hiverne au sud des États-Unis, en Amérique centrale, au nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. Une partie de la population est sédentaire au centre et à l'ouest de l'Amérique du Nord.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune en migration et en hivernage.

À Petite Terre, il était observé tous les ans jusqu'en 2007 puis il est devenu plus irrégulier par la suite. Il est toujours seul. Toutes les observations ont eu lieu entre octobre et mars.



Anthony LEVESQUE

<b>Faucon pèlerin</b> <i>Falco peregrinus</i>	Migrateur hivernant rare	<1995	EBE
--	-----------------------------	-------	-----

Le Faucon pèlerin est une espèce cosmopolite et compte de nombreuses sous-espèces. Les populations qui nous concernent viennent d'Amérique du Nord.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune en migration et en hivernage.

À Petite Terre, il a été observé tous les ans entre 2001 et 2009, excepté en 2005, et est devenu plus irrégulier par la suite. Toutes les observations ont eu lieu entre octobre et mars et concerne toujours un seul individu.



Anthony LEVESQUE



## TYRANNIDAE

<b>Élénie siffleuse</b> <i>Elaenia martinica</i>	Sédentaire	<1995	EBE
---	------------	-------	-----

L'Élénie siffleuse est présente principalement des Petites Antilles à Porto Rico, mais également dans les îles Aruba, Bonaire, Curaçao, les îles Caïmans, et localement sur la façade Caraïbe de l'Amérique centrale. Ce n'est pas une espèce migratrice. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune. À Petite Terre, elle est également très commune et nicheuse.



Anthony LEVESQUE

<b>Tyran gris</b> <i>Tyrannus dominicensis</i>	Sédentaire	<1995	EBE
---	------------	-------	-----

Le Tyran gris compte plusieurs sous-espèces dont une qui niche dans le sud-est des États-Unis et dans les Grandes Antilles et qui va ensuite hiverner dans le nord de l'Amérique du Sud, à l'exception des populations d'Hispaniola et de Porto Rico, sédentaires. Une autre occupe les Petites Antilles et est sédentaire. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune. À Petite Terre, elle est peu commune mais sédentaire nicheuse.



Anthony LEVESQUE

<b>Tyran des savanes</b> <i>Tyrannus savana</i>	Migrateur	07/06/2002	ASA
--	-----------	------------	-----

Le Tyran des savanes niche dans une grande partie de l'Amérique du Sud. Une des sous-espèces est partiellement migratrice. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare d'avril à septembre. Elle a été observée à sept reprises en Guadeloupe, dont trois fois à Petite Terre.



Anthony LEVESQUE



## VIREONIDAE

<b>Viréo aux yeux blancs</b> <i>Vireo griseus</i>	Migrateur	10/12/2010	AL
--	-----------	------------	----

Le Viréo aux yeux blancs niche en Amérique du Nord, essentiellement dans le quart sud-est des États-Unis et jusqu'au Mexique. Il existe plusieurs sous-espèces dont certaines sont sédentaires. Celles qui migrent vont hiverner dans une partie de l'Amérique centrale et de la Caraïbe (Bahamas, Cuba, Jamaïque, il est rare ailleurs). En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare. À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à une seule reprise.



Anthony LEVESQUE

<b>Viréo à gorge jaune</b> <i>Vireo flavifrons</i>	Migrateur	10/04/2006	AL
---	-----------	------------	----

Le Viréo à gorge jaune niche en Amérique du Nord, essentiellement dans le quart sud-est du continent. Il hiverne en Amérique centrale, au nord de l'Amérique du Sud et dans une partie de la Caraïbe (Bahamas, Cuba, il est plus rare ailleurs). En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare. À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à une seule reprise.



Anthony LEVESQUE

<b>Viréo aux yeux rouges</b> <i>Vireo olivaceus</i>	Migrateur	14/05/2001	AL et ASA
--	-----------	------------	-----------

Le Viréo à œil rouge a une taxonomie un peu complexe et pourrait probablement former une super-espèce avec au moins quatre autres espèces, dont le Viréo à moustaches. Le Viréo à œil rouge niche en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Les populations d'Amérique du Nord rejoignent alors celles du sud en hivernage. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune. À Petite Terre, elle a été observée en cinq reprises, trois fois en octobre et deux fois en mai.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Viréo à moustaches</b> <i>Vireo altiloquus</i></p>	Sédentaire	<1995	EBE
--	------------	-------	-----

Le Viréo à moustaches a une taxonomie un peu complexe et pourrait probablement former une super-espèce avec au moins quatre autres espèces, dont le Viréo aux yeux rouges. Cette espèce niche en Floride, aux Bahamas, en Jamaïque et à Porto Rico puis migre ensuite vers le bassin amazonien. Elle est sédentaire à Hispaniola et dans les Petites Antilles. En Guadeloupe, cette espèce est commune.

À Petite Terre, quelques couples sont présents.



Frantz DELCROIX



## HIRUNDINIDAE

**Hirondelle à ventre blanc**  
*Progne dominicensis*
Migrateur  
erratique

16/05/1998

AL

L'Hirondelle à ventre blanc niche dans la Caraïbe, à l'exception de Cuba. Elle hiverne en Amérique du Sud, notamment au Brésil.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune. C'est une espèce migratrice, bien qu'elle soit absente de notre archipel à peine deux mois dans l'année.

À Petite Terre, elle est rare et sa reproduction n'a jamais été prouvée mais c'est un nicheur potentiel.



Anthony LEVESQUE

**Hirondelle de rivage**  
*Riparia riparia*

Migrateur

Septembre 1995

NB

L'Hirondelle de rivage est une espèce cosmopolite qui niche dans l'Hémisphère Nord et hiverne dans l'Hémisphère Sud. Elle compte de nombreuses sous-espèces, celle qui nous concerne niche en Amérique du Nord et hiverne localement en Amérique centrale mais surtout en Amérique du Sud, elle est plus rare dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune en migration postnuptiale. Elle est également présente en petits nombres en hivernage et lors de la migration pré-nuptiale. À Petite Terre, elle est peu commune en migration postnuptiale.



Anthony LEVESQUE

**Hirondelle rustique**  
*Hirundo rustica*

Migrateur

Septembre 1995

NB

L'Hirondelle rustique est une espèce cosmopolite qui niche dans l'Hémisphère Nord et hiverne dans l'Hémisphère Sud. Elle compte de nombreuses sous-espèces, celle qui nous concerne niche en Amérique du Nord et hiverne en Amérique centrale, en Amérique du Sud et dans la Caraïbe (surtout dans les Petites Antilles).

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune en migration postnuptiale. Elle est également présente en hivernage et lors de la migration pré-nuptiale. À Petite Terre, elle est commune en migration de passage mais n'hiverné pas sur place.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Hirondelle à front blanc</b> <i>Petrochelidon pyrrhonota</i></p>	<p>Migrateur</p>	<p>03/11/2000</p>	<p>AL</p>
--	------------------	-------------------	-----------

L'Hirondelle à front blanc niche dans toute l'Amérique du Nord et dans le nord de l'Amérique centrale, elle hiverne en centre-est de l'Amérique du Sud.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune, elle surtout présente en migration postnuptiale, et en petits nombres en hivernage.

À Petite Terre, elle est peu commune en migration postnuptiale mais n'hiverné pas sur place.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Hirondelle de fenêtre</b> <i>Delichon urbicum</i></p>	<p>Migrateur</p>	<p>17/08/2006</p>	<p>AL</p>
---	------------------	-------------------	-----------

L'Hirondelle de fenêtre niche dans le Paléarctique et hiverne en Afrique et localement en Asie.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme accidentelle et la donnée d'août 2006 à Petite Terre est d'ailleurs la seule de notre archipel.



Vincent LEVIOINE



## MIMIDAE

**Moqueur grivotte**  
*Allenia fusca*

Erratique

18/11/1995

NB

Le Moqueur grivotte est endémique des Petites Antilles, de Saint-Martin au nord à Saint-Vincent au sud.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune.

À Petite Terre, elle est erratique et a été observée plus d'une dizaine de fois mais pas tous les ans, généralement de juillet à décembre.



Anthony LEVESQUE

**Moqueur corossol**  
*Margarops fuscatus*

Erratique

04/10/2003

AL

Le Moqueur corossol est quasiment endémique de la Caraïbe (présent également sur Bonaire, rattachée à l'Amérique du Sud). Il est présent des Bahamas aux Petites Antilles, à l'exception de Cuba et de la Jamaïque.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune.

À Petite Terre, elle est erratique et a été observée environ une demi-douzaine de fois, généralement d'août à novembre.



Anthony LEVESQUE

**Moqueur des savanes**  
*Mimus gilvus*

Sédentaire

&lt;1995

EBE

Le Moqueur des savanes est une espèce sédentaire qui occupe la moitié sud de l'Amérique centrale, le nord de l'Amérique du Sud et le littoral brésilien ainsi que les Petites Antilles.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme commune et elle a progressé au cours de ces vingt dernières années.

À Petite Terre par contre, il a régressé de manière alarmante, il est proche de l'extinction actuellement. En 1995-96, sa population était estimée à 40 à 107 individus à Terre-de-Bas par BARRÉ *et al.* (1997). Elle n'était pas présente à Terre-de-Haut. Une des explications possibles quant à cette quasi disparition pourrait être la prédation par les rats.



Anthony LEVESQUE



## PARULIDAE

<b>Paruline couronnée</b> <i>Seiurus aurocapilla</i>	Migrateur	05/04/2005	AL
---	-----------	------------	----

La Paruline couronnée niche en Amérique du Nord, plutôt dans le centre et l'est. Elle hiverne en Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est une paruline peu commune mais régulière. On la rencontre surtout dans les forêts sèches en bordure de mangrove. À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois.



Anthony LEVESQUE

<b>Paruline des ruisseaux</b> <i>Parkesia noveboracensis</i>	Migrateur hivernant	16/05/1998	AL
---	------------------------	------------	----

La Paruline des ruisseaux niche en Amérique du Nord, d'ouest en est, plutôt au niveau de la taïga. Elle hiverne en Amérique centrale, dans le nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est la paruline hivernante la plus commune. Elle fréquente principalement la mangrove et la forêt marécageuse. A Petite Terre la première donnée date de 1998, ensuite elle a été observée tous les ans entre 2003 et 2009, elle n'a pas été revue depuis. Elle fréquente généralement le bord des salines ou les forêts de poiriers quand elles sont inondées. Jamais plus de un ou deux individus par hivernage.



Anthony LEVESQUE

<b>Paruline noir et blanc</b> <i>Mniotilta varia</i>	Migrateur	25/03/2005	AL
---	-----------	------------	----

La Paruline noir et blanc niche en Amérique du Nord, plutôt dans le centre nord et l'est. Elle hiverne en Floride, en Amérique centrale, au nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est une paruline commune. On la rencontre surtout en mangrove et dans les forêts sèches qui la bordent. À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois.



Anthony LEVESQUE



**Paruline orangée**  
*Protonotaria citrea*

Migrateur

15/10/2002

AL

La Paruline orangée niche en Amérique du Nord, essentiellement aux États-Unis, dans la moitié est du pays. Elle hiverne sur la partie est de l'Amérique centrale, au nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, c'est une paruline peu commune. On la rencontre surtout en mangrove et dans les forêts sèches qui la bordent.

À Petite Terre, elle a été observée à trois reprises.



Anthony LEVESQUE

**Paruline obscure**  
*Oreothlypis peregrina*

Migrateur  
hivernant

11/05/2001

AL et ASA

La Paruline obscure niche en Amérique du Nord, d'ouest en est, plutôt au niveau de la taïga. Elle hiverne en Amérique centrale et dans le nord de l'Amérique du Sud, elle est rare dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce n'a été observée qu'à trois reprises dont la première donnée fut justement un individu vu à Petite Terre.



Anthony LEVESQUE

**Paruline à joues grises**  
*Oreothlypis ruficapilla*

Migrateur

17/05/2006

AL

La Paruline à joues grises niche en Amérique du Nord. Elle présente deux populations bien distinctes, une sur la côte ouest et une autre plus étendue, du centre du continent vers la côte est. C'est cette dernière population qui nous concerne. Elle hiverne en Amérique centrale et est relativement dans la Caraïbe.

Elle n'a été observée que deux fois en Guadeloupe, dont la première donnée fut à Petite Terre.



Andrew DOBSON



<p><b>Paruline masquée</b> <i>Geothlypis trichas</i></p>	<p>Migrateur</p>	<p>07/06/2006</p>	<p>AL</p>
--	------------------	-------------------	-----------

La Paruline masquée niche en Amérique du Nord où elle a une large répartition. Dans le sud des États-Unis, elle a même des populations sédentaires. Elle hiverne en Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare.

À Petite Terre, elle a été observée une seule fois. Cette observation est d'autant plus étonnante qu'elle a eu lieu début juin, à une époque où normalement elle devait se trouver sur ses quartiers de reproduction.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Paruline à capuchon</b> <i>Setophaga citrina</i></p>	<p>Migrateur</p>	<p>07/11/2001</p>	<p>AL</p>
--	------------------	-------------------	-----------

La Paruline à capuchon niche en Amérique du Nord, essentiellement aux États-Unis, dans la moitié est du pays. Elle hiverne sur la partie est de l'Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est une paruline rare. On la rencontre plutôt en mangrove, dans les forêts sèches qui la bordent, également dans les zones de buissons bas.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois. C'était un mâle qui a séjourné pendant environ un mois et demi au même endroit.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Paruline flamboyante</b> <i>Setophaga ruticilla</i></p>	<p>Migrateur</p>	<p>&lt;1995</p>	<p>?</p>
---	------------------	-----------------	----------

La Paruline flamboyante niche en Amérique du Nord où elle a une large répartition. Elle hiverne en Amérique centrale, dans le nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme une hivernante commune. On la trouve principalement en mangrove et dans les forêts qui la bordent mais également en forêt humide sur Basse-Terre.

À Petite Terre, elle a été observée à au moins trois reprises.



Anthony LEVESQUE



<b>Paruline tigrée</b> <i>Setophaga tigrina</i>	Migrateur	03/05/2001	AL et ASA
--	-----------	------------	-----------

La Paruline tigrée niche en Amérique du Nord, d'ouest en est, plutôt au niveau de la taïga. Elle hiverne dans une petite partie de l'Amérique centrale mais surtout dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare. À Petite Terre, elle a été observée à cinq reprises, entre novembre et mai.



Anthony LEVESQUE

<b>Paruline à collier</b> <i>Setophaga americana</i>	Migrateur	15/11/2003	AL
---	-----------	------------	----

La Paruline à collier niche en Amérique du Nord, dans la moitié est du continent. Elle hiverne sur la partie est de l'Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est une paruline peu commune. On la rencontre plutôt en mangrove et dans les forêts sèches qui la bordent mais également dans les autres types de milieu. À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois.



Vincent LEVIOINE

<b>Paruline à tête cendrée</b> <i>Setophaga magnolia</i>	Migrateur	14/05/2001	AL
---	-----------	------------	----

La Paruline à tête cendrée niche en Amérique du Nord, d'ouest en est, plutôt au niveau de la taïga. Elle hiverne en Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare. À Petite Terre, elle a été observée à quatre reprises, trois fois en mai et une fois en octobre.



Anthony LEVESQUE



<p><b>Paruline jaune</b> <i>Setophaga petechia melanoptera</i></p>	Sédentaire	<1995	EBE
--	------------	-------	-----

La Paruline jaune niche en Amérique du Nord et possède probablement la plus large répartition de toutes les parulines. Elle possède de nombreuses sous-espèces dont celle qui nous concerne et qui est répartie dans le nord des Petites Antilles. En Guadeloupe, c'est une espèce sédentaire très commune. Un individu d'une sous-espèce migratrice en provenance d'Amérique du Nord a été capturé une fois en Guadeloupe. À Petite Terre, elle est sédentaire et très commune.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Paruline à flancs marron</b> <i>Setophaga pensylvanica</i></p>	Migrateur	02/05/2004	AL
--	-----------	------------	----

La Paruline à flancs marron niche en Amérique du Nord, dans la moitié est du continent. Elle hiverne sur la partie est de l'Amérique centrale, elle est plus rare dans la Caraïbe. En Guadeloupe, c'est une paruline rare. On la rencontre plutôt en forêt humide sur Basse-Terre. À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à une seule reprise.



Frantz DELCROIX

<p><b>Paruline rayée</b> <i>Setophaga striata</i></p>	Migrateur	09/1995	NB
---	-----------	---------	----

La Paruline rayée niche en Amérique du Nord, de l'Alaska à la côte est, principalement dans la taïga, mais également plus au nord. Elle hiverne au nord de l'Amérique du Sud mais toute la population passe par la Caraïbe en migration. En Guadeloupe, cette espèce est commune en octobre, surtout dans les forêts basses, les jardins. À Petite Terre, elle est donc également commune en octobre, début novembre, elle a été observée quelques fois en mai lors de la migration pré-nuptiale.



Anthony LEVESQUE



<b>Paruline bleue</b> <i>Setophaga caerulescens</i>	Migrateur	23/05/2003	AL
--	-----------	------------	----

La Paruline bleue niche en Amérique du Nord, elle a une répartition limitée de la zone des Grands Lacs vers la côte est. Elle hiverne dans une partie de l'est de l'Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare, elle hiverne essentiellement en forêt sur Basse-Terre. À Petite Terre, elle a été observée à deux reprises.



Franz DELCROIX

<b>Paruline à couronne rousse</b> <i>Setophaga palmarum</i>	Migrateur	21/05/1999	GL
--	-----------	------------	----

La Paruline à couronne rousse niche en Amérique du Nord, d'ouest (pas présente en Alaska) en est, plutôt au niveau de la taïga. Elle hiverne dans le sud des États-Unis, dans une petite partie de l'Amérique centrale et dans la Caraïbe. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare. À Petite Terre, elle a été observée à moins six reprises, toujours en avril-mai lors de la migration pré-nuptiale.



Anthony LEVESQUE

<b>Paruline des pins</b> <i>Setophaga pinus</i>	Migrateur	25/05/2006	AL
--	-----------	------------	----

La Paruline des pins niche en Amérique du Nord et dans certaines îles de la Caraïbe (Bahamas, Hispaniola). Sa répartition est limitée à la région des Grands Lacs et vers l'est et le sud-est des États-Unis. La population qui migre va hiverner dans le sud du Texas et en Louisiane. En Guadeloupe, elle est considérée comme rare. Elle n'a été observée qu'une seule fois à Petite Terre.



Andrew DOBSON



**Paruline à croupion jaune**  
*Setophaga c. coronata*

Migrateur

25/04/1999

AL

La Paruline à croupion jaune niche en Amérique du Nord et possède une des plus larges répartitions de toutes les parulines. Elle niche même au nord de la taïga. Elle possède plusieurs sous-espèces dont certaines sont sédentaires. Elle hiverne dans la moitié sud des États-Unis, en Amérique centrale et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare. Elle affectionne particulièrement les zones de mangrove en hivernage. En migration elle peut s'observer dans différents habitats.

À Petite Terre, elle a été observée à cinq reprises, toutes lors de la migration pré-nuptiale, en avril-mai essentiellement.



Anthony LEVESQUE

**Paruline des prés**  
*Setophaga discolor*

Migrateur

18/05/2006

AL

La Paruline des prés niche en Amérique du Nord où elle occupe seulement le quart sud-est. Une population sédentaire se trouve en Floride. Elle hiverne dans une petite partie est de l'Amérique centrale et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à deux reprises.



Frantz DELCROIX

**Paruline à gorge noire**  
*Setophaga virens*

Migrateur

16/04/2001

AL

La Paruline flamboyante niche en Amérique du Nord où elle a une large répartition. Elle hiverne en Amérique centrale, dans le nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme une hivernante commune. On la trouve principalement en mangrove et dans les forêts qui la bordent mais également en forêt humide sur Basse-Terre.

À Petite Terre, elle a été observée à au moins trois reprises.



Anthony LEVESQUE



## THRAUPIDAE

<b>Sucrier à ventre jaune</b> <i>Coereba flaveola</i>	Sédentaire	<1995	EBE
--	------------	-------	-----

Le Sucrier à ventre jaune comporte de nombreuses sous-espèces qui nichent dans la moitié sud de l'Amérique centrale, une grande moitié nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe, à l'exception de Cuba où il s'égaré cependant quelques fois. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune.

À Petite Terre, elle est très commune également. Grâce au baguage nous avons pu mettre en évidence des mouvements entre la réserve et Pointe des Châteaux et même la Dominique. Le plus vieil individu bagué dépasse actuellement les 10 ans.



Anthony LEVESQUE

<b>Sporophile cici</b> <i>Tiaris bicolor</i>	Sédentaire	<1995	<1995
---	------------	-------	-------

Le Sporophile cici niche principalement dans la limite nord de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe, à l'exception de Cuba.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune.

À Petite Terre, l'espèce est commune et semble avoir augmenté au cours des deux dernières décennies.



Anthony LEVESQUE

<b>Sporophile rouge-gorge</b> <i>Loxigilla noctis</i>	Erratique	01/06/1984	EBE
--	-----------	------------	-----

Le Sporophile rouge-gorge est quasiment endémique des Petites Antilles où il est présent au sud jusqu'à Grenade. Au nord, il est présent jusqu'en dans les Îles Vierges, qui appartiennent aux Grandes Antilles. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois, un individu considéré comme égaré.



Anthony LEVESQUE



## CARDINALIDAE

**Tangara vermillon**  
*Piranga rubra*

Migrateur

18/04/1995

AR

Le Tangara vermillon niche principalement aux États-Unis, il hiverne en Amérique centrale et dans le nord de l'Amérique du Sud. Il hiverne également aux Bahamas, à Cuba et en Jamaïque. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare et n'est pas observée tous les ans. À Petite Terre, elle n'a été observée que trois fois, à chaque fois en migration prénuptiale.



Frantz DELCROIX

**Tangara écarlate**  
*Piranga olivacea*

Migrateur

24/04/1999

AL

Le Tangara écarlate niche dans le quart sud-est de l'Amérique du Nord et hiverne localement au nord-ouest de l'Amérique du Sud. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare mais régulière. À Petite Terre, elle a été observée cinq fois, généralement en avril-mai ou en octobre.



Anthony LEVESQUE

**Cardinal à poitrine rose**  
*Pheucticus ludovicianus*

Migrateur

01/02/1998

PF

Le Cardinal à poitrine rose niche en Amérique du Nord, au niveau de la taïga et un peu plus bas au sud-est. Il hiverne en Amérique centrale, au nord-ouest de l'Amérique du Sud et dans la Caraïbe, il est plus rare dans les Petites Antilles. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare mais régulière. À Petite Terre, l'espèce y a été observée environ une demi-douzaine de fois.



Anthony LEVESQUE



Passerin indigo  
*Passerina cyanea*

Migrateur

20/10/2003

AL

Le Passerin indigo niche dans une large moitié est des États-Unis et sud du Canada. Il hiverne en Amérique centrale et dans les Grandes Antilles.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'à deux reprises, en octobre et en mai.



Anthony LEVESQUE



## ICTERIDAE

<b>Goglu des prés</b> <i>Dolichonyx oryzivorus</i>	Migrateur	17/05/1998	AL
---	-----------	------------	----

Le Goglu des prés niche d'ouest en est dans le sud du Canada et dans nord des États-Unis. Il hiverne au centre de l'Amérique du Sud (est Bolivie, centre-sud Brésil, Paraguay et nord de l'Argentine). En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune. On l'observe en migration postnuptiale (septembre à novembre), plus rarement à la remontée. À Petite Terre, il est rare mais régulier.



Anthony LEVESQUE

<b>Quiscale merle</b> <i>Quiscalus lugubris</i>	Erratique	01/06/2004	AL
--	-----------	------------	----

Le Quiscale merle est sédentaire et niche dans les Petites Antilles et dans le nord de l'Amérique du Sud. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme très commune. À Petite Terre, cette espèce est une erratique occasionnelle et n'a été observée qu'à deux reprises.



Anthony LEVESQUE

<b>Vacher luisant</b> <i>Molothrus bonariensis</i>	Erratique	16/05/1998	AL et OL
---	-----------	------------	----------

Le Vacher luisant est sédentaire et niche dans presque toute l'Amérique du Sud, dans la Caraïbe et jusqu'en Floride. En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme peu commune mais en expansion notable depuis quelques années. À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois.



Anthony LEVESQUE



Oriole de Baltimore <i>Icterus galbula</i>	Migrateur	09/05/2004	AL
---	-----------	------------	----

L'Oriole de Baltimore niche dans la moitié est de l'Amérique du Nord. Il hiverne principalement en Amérique centrale, dans le nord de l'Amérique du Sud, localement sur la côte Pacifique et dans le sud-est des États-Unis.

En Guadeloupe, cette espèce est considérée comme rare, elle n'est pas observée tous les ans. À Petite Terre, elle est occasionnelle et a été observée seulement à trois reprises, à chaque fois lors de la migration pré-nuptiale, en mai..



Anthony LEVESQUE



## PASSERIDAE

Moineau domestique <i>Passer domesticus</i>	Erratique	11/09/2003	AL
--	-----------	------------	----

Le Moineau domestique est une espèce originaire de l'Ancien Monde mais qui a été introduite dans de nombreuses régions du globe.

En Guadeloupe, elle est présente depuis la fin des années 90 mais elle reste peu commune et localisée. Cependant elle semble en phase d'expansion actuellement avec la colonisation de St-François et de La Désirade.

À Petite Terre, elle n'a été observée qu'une seule fois, en septembre 2003, un groupe de 12 individus qui n'est pas resté sur l'île, l'habitat présent ne permettant pas leur installation pérenne alors que c'est peut-être le cas actuellement à La Désirade.



Anthony LEVESQUE



## ESTRILDIDAE

<p><b>Astrild cendré</b> <i>Estrilda troglodytes</i></p>	Erratique	16/11/2004	AL
--	-----------	------------	----

L'Astrild cendré est une espèce originaire d'Afrique mais qui a été introduite en Guadeloupe et qui a maintenant développé des populations viables mais localisées, surtout en Grande-Terre.

À Petite Terre, l'espèce n'a été observée qu'une seule fois, un groupe de 11 individus en novembre 2004. L'habitat présent ne permet pas leur installation sur la réserve.



Anthony LEVESQUE

<p><b>Capucin damier</b> <i>Lonchura punctulata</i></p>	Erratique	23/02/2001	AL
---	-----------	------------	----

Le Capucin damier est une espèce originaire d'Asie mais qui a été introduite en Guadeloupe et qui a maintenant développé des populations viables et assez communes.

Elle a été observée à plusieurs reprises à Petite Terre, dont un groupe de 21 individus en 2003. Cependant, les oiseaux ne font que de brefs séjours sur les îlets, l'habitat présent ne permettant pas leur installation sur la réserve.



Anthony LEVESQUE



## V - DISCUSSION / CONCLUSION

Après deux décennies de suivi de l'avifaune sur la réserve naturelle des îlets de Petite Terre, les connaissances de base (espèces nicheuses, espèces migratrices, abondance, dates de passage, etc.) peuvent être considérées comme acquises pour la plupart des espèces observées. À ce jour, ce sont donc 160 espèces qui ont été recensées au moins une fois sur la réserve. Ce chiffre était d'ailleurs impensable au début des années 2000.

Par ailleurs, entre 2004 et 2012, 1 744 oiseaux ont été bagués dont près de 1 200 Sucriers à ventre jaune, les autres étant des limicoles et des passereaux sédentaires ou migrateurs. Il faut ajouter à cela 5 200 contrôles, dont 90% sont des Sucriers. Ce baguage à Petite Terre nous permet d'ailleurs de savoir qu'un Sucrier peut vivre plus de 10 ans puisqu'un individu bagué en 2005 est actuellement toujours vivant. Ce baguage a aussi confirmé que beaucoup de limicoles sont extrêmement fidèles à leur site d'hivernage. On peut citer l'exemple d'un Tournepietre à collier qui est venu hiverner neuf années consécutives sur la réserve et même principalement sur la même plage. De plus, le baguage nous a permis de rajouter deux espèces à la liste des oiseaux de la réserve, jamais observées hors baguage. Il s'agit du Coulicou à bec noir *Coccyzus erythrophthalmus* et de la Paruline masquée *Geothlypis trichas*.

Le suivi des limicoles est régulier sur la réserve depuis 1999, il n'a malheureusement pas pu être couplé à un suivi des niveaux d'eau et des ressources alimentaires. Ceci aurait permis d'être plus précis quant à l'analyse des fluctuations d'effectifs sur la réserve, notamment pour savoir si les variations sont liées aux conditions du milieu ou plus généralement à la dynamique des populations de limicoles. Il serait intéressant de pouvoir relancer ce programme de suivi des niveaux d'eau et de la microfaune présente dans les salines.

Grâce aux 770 heures de seawatch menées depuis la réserve, le suivi de la migration des oiseaux marins pélagiques a fait apparaître une diversité insoupçonnée d'espèces et une abondance importante pour certaines d'entre elles, qui passent tous les ans au large de la réserve.

Parmi les 160 espèces recensées sur la réserve, 21 sont des espèces nicheuses, dont une, le Moqueur des savanes, a probablement disparu en tant que nicheur très récemment. En 1995-96, il y avait plusieurs dizaines de couples présents. Actuellement, nous n'observons plus que deux individus, un à Terre-de-Haut et un autre à Terre-de-Bas. Il est difficile de ne pas penser qu'une des probables causes de sa « quasi » disparition, soit la présence importante de rats. Cette espèce est peut-être plus sensible que d'autres à la prédation par ce rongeur. Les nids placés assez bas dans les buissons nous semblent particulièrement vulnérables.

Encore une fois, il est préconisé une dératisation totale des deux îlets, les oiseaux en seraient certainement les premiers grands bénéficiaires.

D'autres études intéressantes pourraient être mises en place sur la réserve, en plus du suivi régulier par comptage des limicoles et des canards. Par exemple, il serait judicieux de développer un suivi par baguage de certaines espèces comme l'Échasse d'Amérique, le Gravelot de Wilson, le Dendrocorygne des Antilles ou encore la Petite Sterne. Ces espèces, à forte valeur patrimoniale, trouvent en effet à Petite Terre des conditions de nidification intéressantes. Il serait alors souhaitable de connaître l'importance de la réserve pour ces espèces à l'échelle de l'archipel guadeloupéen.

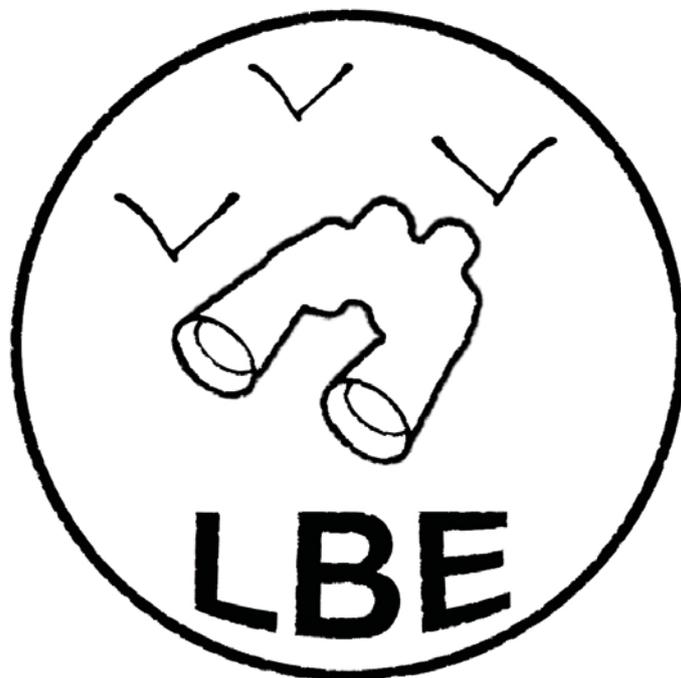


Le phare de Petite Terre (É. DELCROIX)



## VI - BIBLIOGRAPHIE

- BARRÉ N., LORVELEC O. & M. BREUIL. 1997. *Les oiseaux et les reptiles des îles de la Petite Terre (Guadeloupe). Bilan d'un suivi écologique d'une année (mars 1995 à mars 1996)*. Association pour l'Étude et la protection des Vertébrés et végétaux des petites Antilles (AEVA), Conservatoire du Littoral de Guadeloupe et Office National des Forêts de Guadeloupe. Rapport AEVA N°16 : 58 p.
- BÉNITO-ESPINAL E. 1990. *Oiseaux des Petites Antilles*. Les Éditions du Latanier, Saint-Barthélemy, F.W.I., 128 p.
- BÉNITO-ESPINAL E. & P. HAUTCASTEL. 2003. *Les oiseaux des Antilles et leur nid. Petites et Grandes Antilles*. PLB Éditions, Guadeloupe, 320 p.
- FELDMANN P., BÉNITO-ESPINAL E. & A. KEITH. 1999. New bird records from Guadeloupe and Martinique, West Indies. *Journal of Field Ornithology*, 70 (1) : 80-94.
- LARSEN N. J. & A. LEVESQUE. 2009. White-wing Dove in the Lesser Antilles. *Journal of Caribbean Ornithology*, 21 : 61-65.
- LEVESQUE A. 2005. *Les oiseaux marins migrateurs de l'Est de l'archipel guadeloupéen*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 7 : 49 p.
- LEVESQUE A. 2007. *Calendrier ornithologique des principaux oiseaux migrateurs de Guadeloupe*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 14 : 6 p.
- LEVESQUE A. 2009. *Liste des oiseaux de la Réserve Naturelle des îlets de la Petite Terre*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n°22 : 13 p.
- LEVESQUE A. 2009. *Statut de l'Huîtrier d'Amérique Haematopus palliatus et de la Petite Sterne Sternula antillarum sur la Réserve Naturelle des îlets de la Petite Terre*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 24 : 17 p.
- LEVESQUE A. 2010. *Suivi des limicoles de la Réserve Naturelle de Petite Terre en 2010*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 28 : 18 p.
- LEVESQUE A. 2014. *Suivi des limicoles et des Anatidés de la réserve naturelle de Petite Terre de 1999 à 2013*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n°33 : 31 p.
- LEVESQUE A. 2015. *Liste des oiseaux de la Réserve Naturelle des îlets de la Petite-Terre (2<sup>ème</sup> édition)*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 38 : 12 p.
- LEVESQUE A. & M.-E. JAFFARD. 2002. Quinze nouvelles espèces d'oiseaux observées en Guadeloupe (F.W.I.). *El Pitirre*, 15 (1) : 1-4.
- LEVESQUE A. & M.-E. JAFFARD. 2002. Fifteen new bird species in Guadeloupe (F.W.I.). *El Pitirre*, 15 (1) : 5-6.
- LEVESQUE A. & P. YÉSOU. 2005. The abundance of shearwaters and petrels off the Lesser Antilles: results from a Guadeloupe-based study, 2001-2004. *North American Birds*, 59 (4) : 672-677.
- LEVESQUE A. & L. CHEVRY. 2006. *Suivi des limicoles de la Réserve Naturelle de Petite Terre de 1998 à 2006*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 11. 17 p.
- LEVESQUE A. & A. SAINT-AURET. 2007. First sightings and rare birds records from Guadeloupe (F.W.I.) in fall 2003. *Journal of Caribbean Ornithology*, 20 : 61-64.
- LEVESQUE A. & F. DELCROIX. 2016. *Liste des oiseaux de la Guadeloupe (9<sup>ème</sup> édition). Grande-Terre, Basse-Terre, Marie-Galante, les Saintes, la Désirade, Îlets de la Petite Terre*. Association AMAZONA. Rapport AMAZONA n° 40 : 20 p.
- LEVESQUE A., VILLARD P., BARRÉ N., PAVIS C. & P. FELDMANN. 2005. *Liste des Oiseaux des Antilles françaises*. Association pour l'Étude et la protection des Vertébrés et végétaux des petites Antilles (AEVA). Rapport AEVA n°29 : 24 p.
- LORVELEC O., LEVESQUE A., SAINT-AURET A., FELDMANN P., ROUSTEAU A. & C. Pavis. 2004. *Suivi écologique des Reptiles, Oiseaux et Mammifères aux îles de la Petite Terre (réserve naturelle, commune de la Désirade). Années 2000, 2001 et 2002*. Association pour l'Étude et la protection des Vertébrés et des végétaux des petites Antilles (AEVA) et Office National des Forêts de Guadeloupe. Rapport AEVA n° 28 : 1-75.
- PINCHON R. 1976. *Faune des Antilles françaises. Les Oiseaux*. Fort de France, 326 p.
- RAFFAELE H., WILEY J., GARRIDO O., KEITH A. & J. RAFFAELE. 1998. *A guide to the birds of the West-Indies*. Helm Editions, London, 511 p.



Anthony LEVESQUE

**LEVESQUE BIRDING ENTERPRISE**

Roussel

97 129 Lamentin

Guadeloupe, FWI.

Tel : (+590) 690 752 104

Web : [www.birding-guadeloupe.com](http://www.birding-guadeloupe.com)

Email : [anthony.levesque@wanadoo.fr](mailto:anthony.levesque@wanadoo.fr)